

Conte choisi
LE BOUQUET

—Mes roses, mes jolies roses!
Sa petite corbeille à la main, elle trottaït sur les boulevards montmartrois.
—Mes roses, mes jolies roses! lançait-elle d'une voix cristalline.
Toute menue, jolie seize ans à peine, de la candeur plein les yeux, elle avait une excellente réputation la petite Geneviève, une réputation méritée d'ailleurs.
Ah! il ne fallait pas être timide pour vendre des bouquets, le soir, devant les boîtes montmartroises ou à la porte des dancings. Or Geneviève n'était ni timide, ni effrontée. Elle se contentait d'être une brave enfant sans peur et sans reproche.
—Mes roses, mes jolies roses!
Lorsqu'elle fit la connaissance de Jean, il était installé au coin de la rue des Martyrs et du boulevard Rochechouart et criait d'une voix musicale: —

—La Valence, la belle Valence!
Il avait vingt ans et c'était un gaillard bien campé. Il l'interpella:
—Eh bien, la jolie marchande de fleurs, ça va les affaires?

—Pas mal, je vous remercie, fit-elle avec un sourire qui le subjuga, dame, il faut bien que ça aille. J'ai perdu maman l'année dernière et j'ai un père malade qui ne travaille plus beaucoup.
Et elle s'éloigna en jetant son cri sympathique:

—Mes roses, mes jolies roses.
—Le lendemain Jean s'enhardit:
—Bonsoir, mademoiselle... un mot, un seul... Permettez-moi de vous acheter une rose, tenez cette belle que je vois là. Je me griserais de son parfum en pensant à vous.
Elle détacha la rose qu'il désirait.
—Tenez, si cela peut faire votre bonheur. Comme elle le voyait mettre la main à la poche, elle s'enfuit.

Il murmura heureux:
—Ce geste-là vaut tout mon panier d'oranges.
Le coeur de Jean était pris et bien pris. L'idylle s'ébaucha.

Chaque soir Jean reconduisait Geneviève devant sa porte. Le échangeaient des serments.
—Après mon service militaire, promet-tait le marchand d'oranges, je vous épouserai mais j'entends que vous ne vendiez plus de bouquets, par tous les temps, à la terrasse des cafés. Je ferai des économies. Nous aurons une petite boutique bien achalandée, et ma petite femme sera tranquille, les pieds au chaud, en attendant les belles madames.

Comme ce sera gentil!... Ce que nous serons heureux tous les deux!...
Mais vint la guerre sinistre.
La classe à laquelle appartenait Jean fut appelée.

Que de larmes il y eut dans ce cri:
—Mes roses, mes jolies roses.

Des mois et des mois s'étaient écoulés. Jean se battait et Geneviève, en se réveillant chaque matin, se disait invariablement:
—Pourvu qu'il ne lui soit pas arrivé malheur, à mon petit Jean!

Arrivée malheur! Allons donc! Un matin, elle reçut cette lettre triomphante:
"Chérie, à vous la première, la bonne nouvelle de ma nomination au grade de sous-lieutenant..."

Un sourire mélancolique passa sur ces lèvres:
—Je suis heureuse pour lui, ce pauvre loup, mais... mais... n'aurait-il pas un peu honte de sa pauvre petite bouquetière?

Geneviève ne s'était pas trompée. Les bonnes lettres devinrent plus rares. Jean qui annonçait sa permission comme très prochaine, n'en parla plus du tout. Et la correspondance cessa.

Comme un malheur ne vient jamais seul, Geneviève eut un autre chagrin. En rentrant un soir, elle trouva son père au plus mal.

—Petite, dit-il haletant, je vais mourir... merci de tout ce que tu as fait pour moi... Ecoute... Là, dans l'armoire, dont la clef est sous mon oreiller, tu trouveras plusieurs billets de mille francs... Ce sont mes économies réalisées sous par sou... Ça te permettra d'améliorer ta vie... Pauvre petite qui a tant lutté, tant souffert pour moi.

Elle se jeta en larmes au cou de son père:
—Mais il fallait les dépenser pour te remettre, ces billets... Il fallait partir dans le Midi, comme le médecin l'avait conseillé... —Non, non, je voulais rester près de toi... te conserver ce petit avoir... Ce qui me soutenait dans ces derniers moments, c'est de te savoir si sérieuse... Allons, ma chérie, il faut se quitter...

Quelques mots encore et ce fut tout.
Geneviève, doublement frappée dans ses affections, connus des jours sombres, mais elle raisonnait sa souffrance et se trouvait moins à plaindre que tant de mètres et de mètres.

Et le grand cauchemar prit fin.
A présent, Geneviève le possédait le cher petit magasin dont elle avait tant rêvé, le joli magasin tout blanc, tout parfumé, tout tapissé de fleurs nicoises, de chrysanthèmes géants! Et les commandes affluèrent. Aussi, Geneviève avait-elle pris à son service une ancienne bouquetière concurrente, Zélie, fille travailleuse et dévouée.

Tout de même, malgré son labeur qui lui faisait paraître le temps si court, Geneviève pensait encore à Jean. Qu'était-il devenu? Cette idée l'obsédait. Un jour, elle dit à Zélie:
—Va donc rue Lepic, au domicile de ma mère, tu questionneras adroitement la concubine. Après tout, il lui est peut-être arrivé malheur, et c'est peut-être injustement que je crois à son abandon.

Zélie accepta la mission, et quand elle revint, elle dit:
—Jean va très bien... Il est sur le point de se marier...
A ces mots, Geneviève, sentit son coeur chavirer.
—Ah! ces galons d'officier qui me l'ont pris!

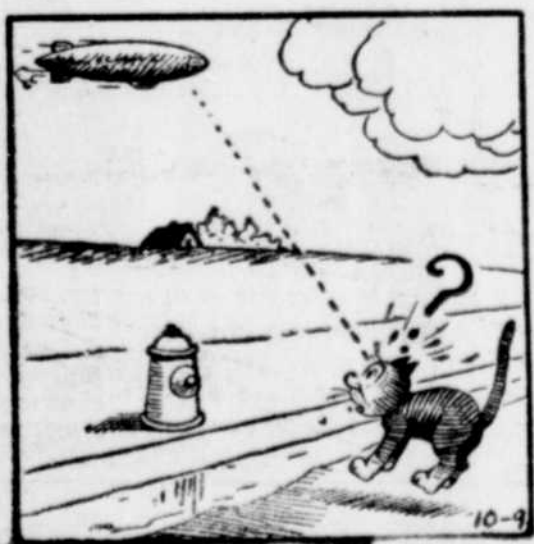
Ce fut tout. On ne parla plus de Jean.
Or, voilà qu'un jour, Geneviève et Zélie remarquèrent le manège d'un jeune officier qui, derrière la glace, examinait attentivement l'étalage.

—Lui, lui, murmura Geneviève crispée, je me souviens, je ne veux plus le voir... S'il entre, dis-lui que... Voyons qu'est-ce que tu pourrais bien lui dire, Zélie?

—Que vous êtes sortie pour toute la journée.
—C'est ça... toute la journée.
Et elle disparut dans l'arrière-boutique, laissant la porte entrebâillée pour entendre encore la voix de Jean.

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

OLIVE — Comme c'est gentil à vous de vouloir me faire plaisir. Je puis vous assurer que vous avez réussi. Votre décision m'est vraiment très agréable. J'attendrai jusqu'au début de novembre et la longueur peut varier de 500 à 600 mots. Je suis très impatiente de lire votre contribution. Puis, inutile de vous dire combien je suis contente de votre promesse d'une lettre prochaine. En attendant ce plaisir, je vous salue affectueusement.

ZIGZAG — Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir fait part de la réception de votre manuscrit. Vous n'êtes pas sans ignorer que j'ai fait du travail de près de vingt-quatre heures et je me remets difficilement de cette fatigue. Alors rien de surprenant qu'à un moment donné certaines cellules de cette matière grise refusent de fonctionner! A bientôt une longue lettre et un bonjour affectueux et sincère.

VIOLETTE — Pendant l'orage, je me trouvais heureusement dans un édifice très solide et je n'ai pas trop tremblé. En fait, ce n'est que le lendemain matin en me rendant à mon travail que je me suis rendu compte de la gravité du cyclone. Toutefois le soir même, j'ai bien pensé à ceux qui étaient moins privilégiés que moi car dans d'autres circonstances, j'aurais eu une vraie frimousse. Je vous remercie beaucoup de m'avoir fait parvenir la nouvelle. Il me fait plaisir de voir que presque tous mes correspondants prendront part à ce concours. Cela est vraiment encourageant. Le tricot sera une belle distraction et vous aimerez beaucoup ce travail, j'en suis certaine. Il permet de faire de si jolies choses. Au revoir, mon amie, revenez bientôt.

— A TOUS —

—Jean-Jacques n'ayant fait parvenir, il y a quelques temps, un article intitulé "Réveries", je le publie, aujourd'hui, pour le plaisir de tous les lecteurs du "Coin". Je regrette de n'avoir pu le faire avant, faute d'espace.

YETTE

"REVERIES"

Quand j'étais encore très jeune, à cet âge tendre où les mots "vingt ans" évoquent un chiffre énorme et situé dans des lointains inaccessibles, je rêvais à de grandes choses, à des merveilles, au bonheur enfin, tel que mon enfantine imagination le concevait, par exemple de fourrer ma main jusqu'au poignet dans le pot de confitures ou d'attacher des casseroles aux queues des chiens sans avoir à craindre la fessée paternelle.

La vie était à mon idée, une chose immuable ou tout au moins extrêmement lente dans son évolution; à vrai dire, je n'y pensais guère et m'imaginai volontiers que le monde avait toujours été tel que je le voyais, c'est-à-dire avec les mêmes enfants et les mêmes parents. Que les bons vieux perclus et les petites vieilles toutes ridées aient été un jour des enfants comme moi, voilà ce qui traitait difficilement dans mon idée car, bien sûr, moi-même ne deviendrais jamais comme ça.

Les Noël, encore peu nombreux, qui meublèrent mes souvenirs ne m'apportèrent pas d'autres rêves.

Je cheminai lentement ainsi sur la route du Temps, sans y porter attention; un jour je fus tout étonné d'avoir, déjà dix ans et de prendre contact avec les grandes obligations de la vie; celles de me plier à la discipline scolaire et de m'entendre dire à chaque instant: tu es maintenant l'âge de comprendre et d'être raisonnable, alors, obéis!

J'ai eu des petites crises d'indépendance et sentis naître en moi des serments de scepticisme depuis que j'avais reconnu un de mes oncles sous le déguisement du père Noël. J'ai eu un peu d'admiration envieuse pour les grandes personnes et rêvai d'avenir. A 15 ans, je serais un homme, mais que c'était loin, cette échéance là....

J'ai eu 15 ans, sans autant dire m'en être aperçu. Age ingrat où l'on ne veut plus être un enfant mais où l'on n'ose pas encore se dire un homme. Combien de Noëls devaient encore passer avant que je pus acquiescer ce bienheureux titre? Je ne le savais plus au juste, m'étant parfois entendu dire: à ton âge on est un petit homme et, d'autres fois: si tu ne veux pas être plus sérieux, tu ne seras jamais un homme! J'ai eu un vague soupçon de la chinoiserie des formules humaines et de l'importance exagérée qu'on attache à l'apparence extérieure des individus. Avais-je bien tort?

Ce fut la vingtième année et, tout naturellement les rêves de Noël se transformèrent en rêves d'amour. Je vis l'horizon s'élargir; je découvrais la vie et, de bonne foi, crus la voir beaucoup mieux avec plus de finesse et de sensibilité qu'on ne l'avait fait avant moi.

Les rêves de Noël sont de tous les âges et les illusions de la 20^{ème} année en face de l'existence n'ont rien à envier à celles du petit bonhomme qui croit à la belle barbe blanche du légendaire voyageur attelant des rennes à son traîneau.

Hélas, quand on ne croit plus au père Noël, il faut croire à beaucoup d'autres choses moins plaisantes, mais l'homme jouit de cet admirable privilège qui s'appelle le "Rêve", et le père Noël, qui donna tant de plaisir à mon jeune âge est fort heureusement remplacé par de continuelles illusions mettant un peu de joie, parfois de bonheur aux années que je serre dans ma mémoire comme un avaré le fait de son trésor.

Parfois ces illusions ont de beaux yeux noirs, gris ou bleus. Elles ont aussi des griffes et le cœur de plus d'un jeune homme de vingt ans emporte les marques, mais tout se cicatrise dans la vie. Quand les blessures du cœur ne font pas mourir, elles guérissent très vite et l'on ne meurt guère d'amour que dans les romans.

Ah, qu'ils sont nombreux et variés les rêves de Noël souvent poursuivis pendant toute la vie par des hommes dont les buts sont nettement contraires: planer dans l'idéal ou ramper dans la gadoué! Quel est celui de cet enfant qui joue, de ce jeune homme qui passe ou de cet énigmatique personnage qui réfléchit?....

"Réver, c'est en même temps la plus douce et la plus terrible des choses et il y a tout à redouter du rêve qui ne s'alimente plus aux sources de paix. Car, après le rêve, il y a le réveil...."

JEAN-JACQUES.

La crinoline est ressuscitée



A gauche, robe Marie-Antoinette en satin fuschia. Au-dessus, comment sortir d'une auto dont la porte mesure trois pieds, quand la robe a quatre pieds de large? Au centre, une idée de la place que peut occuper l'entière circonférence de la jupe.



Quelle place on tient dans un escalier quand on porte une crinoline: voyez, la jupe couvre au moins trois marches à la fois; au-dessous, la toilette couvre entièrement un de nos sièges modernes, et s'y asseoir gracieusement, en cette toilette, est tout un art.



Les jupes à crinoline connaissent cette année une véritable résurrection qui s'annonçait d'ailleurs depuis quelques saisons. Mais le port d'une crinoline, en 1938, rencontre des obstacles nombreux qu'ignoraient nos grand-mères. En voici quelques-uns signalés en cette page. Ci-dessus, j'ape de tulle et corsage de velours plissé et, à droite, robe de velours noir garnie de guipure.



A gauche, le contraste de la jupe à crinoline avec la jupe droite; au-dessus, trouver place dans une boîte à téléphone n'est pas facile; au centre, voici la base de la crinoline: deux cercles d'un matériel flexible sont posés sur un jupon de tulle (les robes peuvent se porter avec ou sans les crinolines); à côté, cette jeu-

ne fille a trouvé le moyen de se placer à la roue de son auto, mais comment fera-t-elle pour chauffer? A droite, un autre problème: monter dans un train, sans parler de la place qu'elle occupera sur son siège. Au-dessus, la jeune personne s'est introduite habilement dans une section de portes tournantes.

ce qu'elle occupera sur son siège. Au-dessus, la jeune personne s'est introduite habilement dans une section de portes tournantes.

ce qu'elle occupera sur son siège. Au-dessus, la jeune personne s'est introduite habilement dans une section de portes tournantes.

Vents du sud-ouest modérés à frais; légèrement nuageux avec averses ca et là. Dimanche, vents modérés du nord-ouest à l'ouest, beau et frais. Lundi, probablement beau.

ÉLECTIONS DANS STANSTEAD ET ST-LOUIS LE 2 NOVEMBRE

Salut de la reine



Pendant qu'elle présidait au lancement du nouveau géant des mers "Queen Elizabeth", sa Majesté la reine d'Angleterre salua la foule. Les princesses Margaret Rose et Elizabeth font le même geste que leur mère.

RIXE A VIENNE ENTRE NAZIS ET CATHOLIQUES

Plus de 10,000 catholiques participent à la première manifestation publique de foi depuis l'annexion au Reich.

(Presse Associée) VIENNE, 8. — Une manifestation hostile, à laquelle participèrent des jeunes qui avaient entendu S. E. le cardinal Theodor Innitzer prêcher un sermon émouvant, et des clients d'un café fréquenté par les nazis, a créé une atmosphère inquiétante, ici aujourd'hui. La police a été mandée pour rétablir l'ordre, après l'échange de plusieurs coups par des petits groupes, et elle a fait quelques arrestations.

Des nazis crièrent: "Innitzer à Dachau!" (fameux camp de concentration allemand), et des hurlements de colère retentirent dans la foule réunie en plein cœur de Vienne, au square St-Étienne, où se trouvent la cathédrale de St-Étienne, l'archevêché, et le café si populaire chez les nazis.

Ce fut presque une émeute, et elle éclata vers minuit, à la suite d'une grande manifestation catholique, la première depuis l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne, le 13 mars. Plus de 10,000 catholiques y participèrent, et beaucoup se tenaient à l'extérieur. Dans son allocution le cardinal déclara que l'on avait volé à l'Église plusieurs choses, durant ces derniers mois, y compris ses associations et ses bannières, mais que l'Église y avait gagné par une meilleure appréciation de la valeur de l'esprit de corps chez les catholiques. Il exhorta ses auditeurs à "préserver leur foi, et à en donner des marques extérieures, quelque difficile que ce soit, parce qu'il ne s'agit pas d'avoir la foi seulement dans son cœur".

Le "Mercury" est forcé d'amerrir après un vol sans escale de 6,000 m.

L'HON. M. KING AUX ETATS-UNIS

OTTAWA, 8. — Le premier ministre King quittera la capitale aujourd'hui pour aller se reposer dans le sud des États-Unis. On croit que le premier ministre se rendra en Géorgie, et ne reviendra pas avant deux ou trois semaines; il arrangerait peut-être son voyage de façon à passer à Washington afin d'y signer le nouveau traité de commerce entre le Canada et les États-Unis.

La mise en nomination aura lieu le 26 octobre, à la suite de la démission de MM. Rouville Beaudry, député de l'Union Nationale pour Stanstead, et Peter Bercovitch, député libéral de Montréal-St-Louis, lequel sera candidat à l'élection fédérale de Montréal-Cartier, le 14 novembre.

CANDIDATS DANS STANSTEAD

Le parti libéral fera la lutte dans les deux comtés. — Il est question de M. Maurice Théroux comme candidat libéral dans Stanstead, et de Mes Alfred Tourigny et Arthur Martel comme candidats de l'Union Nationale.

Les élections complémentaires provinciales dans Stanstead et Montréal-St-Louis auront lieu le 2 novembre et la mise en nomination dans chaque circonscription se fera le 26 octobre, a déclaré hier le premier ministre Duplessis.

Le premier ministre fit cette déclaration peu de temps après que M. Rouville Beaudry, député de Stanstead depuis 1935, eût annoncé sa démission, ainsi que la "Tribune" le rapportait en premier lieu. La démission de M. Peter Bercovitch, député libéral de Montréal-St-Louis depuis 22 ans, avait été annoncée au début de la semaine. Ce dernier sera candidat à l'élection fédérale complémentaire de Montréal-Cartier, élection rendue nécessaire par le décès de M. Samuel Jacobs, libéral.

A diverses reprises depuis un an et surtout depuis le mois d'août, il fut question de la démission de M. Beaudry. Celui-ci laisse entendre que s'il démissionnait, ce serait pour des raisons personnelles, pour pouvoir consacrer plus de temps à ses affaires, mais on rapporte d'excellente source qu'un différend avec le ministre d'Union Nationale sur des questions de patronage est la principale cause de sa démission.

Des personnes bien renseignées affirment que M. Rouville Beaudry adressait, il y a déjà quelques semaines, sa lettre de démission au président de la Chambre, l'hon. Paul Sauvé, mais décida ensuite d'attendre le retour de l'hon. Maurice Duplessis pour annoncer qu'il avait résigné son siège. M. Beaudry disait, hier, qu'il fera très prochainement une déclaration.

Candidats libéraux Les quartiers généraux libéraux à Montréal annoncent que le parti li-

Les communistes refont le Front Populaire pour renverser M. Daladier

ARRESTATION DANS UNE REVOLTE AU SIAM

(Presse Associée) SINGAPOUR, 8. — 10 arrestations ont été faites aujourd'hui au cours d'une tentative pour renverser le gouvernement du Siam. On croit que les personnes arrêtées avaient l'intention de rétablir l'ancien roi Prajadhipok sur le trône qu'il avait abdicqué le 3 mars 1935. Il fut remplacé par son jeune neveu, le roi Ananda Mih-Idol.

Le ministre de l'Agriculture s'est entretenu de Bangkok. Le roi Prajadhipok abdiqua son trône à la suite d'une longue controverse avec le Parlement siamois. Comme il n'avait pas de fils, le trône fut échu à son jeune neveu, Ananda, qui n'avait alors que 9 ans. Ananda fut proclamé roi 4 jours après l'abdication de son oncle. Il resta cependant à Lausanne, Suisse, pour continuer ses études, et une régence fut créée pour gouverner le pays jusqu'à sa majorité.

Le "Mercury" est forcé d'amerrir après un vol sans escale de 6,000 m.

L'HON. M. KING AUX ETATS-UNIS

OTTAWA, 8. — Le premier ministre King quittera la capitale aujourd'hui pour aller se reposer dans le sud des États-Unis. On croit que le premier ministre se rendra en Géorgie, et ne reviendra pas avant deux ou trois semaines; il arrangerait peut-être son voyage de façon à passer à Washington afin d'y signer le nouveau traité de commerce entre le Canada et les États-Unis.



À gauche, M. Rouville BEAUDRY, de Magog, qui a démissionné comme député unioniste de Stanstead à la Législature de Québec; au centre, M. Maurice Théroux, ancien président de la Jeunesse Nationale de Magog, dont il est question comme candidat libéral à l'élection complémentaire qui aura lieu le 2 novembre dans ce comté; à droite, Me Arthur MARTEL, jeune avocat de Magog, qui serait candidat de l'Union Nationale. Me Martel fut reçu membre du Barreau de St-François au début du mois de juillet dernier. Il fit ses études classiques au séminaire St-Charles de Sherbrooke et ses études de droit à l'Université de Montréal. Me Martel donnera ce soir, sa réponse définitive à ses partisans qui se rendront en délégation pour le prier de se présenter.



À gauche, M. Rouville BEAUDRY, de Magog, qui a démissionné comme député unioniste de Stanstead à la Législature de Québec; au centre, M. Maurice Théroux, ancien président de la Jeunesse Nationale de Magog, dont il est question comme candidat libéral à l'élection complémentaire qui aura lieu le 2 novembre dans ce comté; à droite, Me Arthur MARTEL, jeune avocat de Magog, qui serait candidat de l'Union Nationale. Me Martel fut reçu membre du Barreau de St-François au début du mois de juillet dernier. Il fit ses études classiques au séminaire St-Charles de Sherbrooke et ses études de droit à l'Université de Montréal. Me Martel donnera ce soir, sa réponse définitive à ses partisans qui se rendront en délégation pour le prier de se présenter.



À gauche, M. Rouville BEAUDRY, de Magog, qui a démissionné comme député unioniste de Stanstead à la Législature de Québec; au centre, M. Maurice Théroux, ancien président de la Jeunesse Nationale de Magog, dont il est question comme candidat libéral à l'élection complémentaire qui aura lieu le 2 novembre dans ce comté; à droite, Me Arthur MARTEL, jeune avocat de Magog, qui serait candidat de l'Union Nationale. Me Martel fut reçu membre du Barreau de St-François au début du mois de juillet dernier. Il fit ses études classiques au séminaire St-Charles de Sherbrooke et ses études de droit à l'Université de Montréal. Me Martel donnera ce soir, sa réponse définitive à ses partisans qui se rendront en délégation pour le prier de se présenter.

Pas de désarmement en Allemagne

CONVENTION DE L'U.N. DANS STANSTEAD

"Je n'en sais pas plus long que les journaux sur les élections partielles qui s'annoncent", déclarait ce matin l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Travaux Publics et des Terres et Forêts dans le gouvernement provincial. Le ministre a ajouté qu'il y aura très probablement une convention pour le choix d'un candidat de l'Union Nationale dans Stanstead. Cette convention devrait avoir lieu dans quelques jours.

Le ministre remplira plusieurs engagements en fin de semaine. Demain après-midi, il assistera à la bénédiction de la nouvelle église de St-Denis de Brompton. Au début de l'après-midi dimanche, M. Bourque la première balle à la partie Windsor-Mills-Chambly pour le championnat sénior amateur de la province, partie qui a lieu à Sherbrooke. Ce soir, l'hon. M. Bourque sera l'un des orateurs à la soirée de (A suivre en page 12)

Hitler estime que toute discussion à ce sujet serait prématurée avant la conclusion d'un accord franco-allemand. — Le règlement de la guerre espagnole faciliterait un rapprochement entre Londres, Paris, Rome et Berlin.

AMNISTIE EN TCHECOSLOVAQUIE

(Par Louis Lochner, de la P. A.) BERLIN, 8. — Tous les propos et les espoirs internationaux au sujet des projets de désarmement que le chancelier Hitler pourrait nourrir sont "assurément prématurés", a déclaré aujourd'hui un porte-parole des Affaires étrangères. "Nos chefs d'Etat et ceux qui déterminent la politique étrangère dans les autres capitales ont tant de choses immédiates à régler, que la question des armements est reléguée nécessairement à l'arrière-plan", dit cette autorité.

Un éminent rédacteur nazi, très intime avec le feld-marschall Hermann Wilhelm Goering, ajoute que "notre Führer ne croit pas que le désarmement ou même la limitation des armements puisse avoir lieu, tant qu'on n'aura pas tout d'abord décrété une restriction quant à l'emploi des armements". Comme la question des armements et problème colonial allemand sont temporairement en suspens, et comme l'on voit des indices d'un relâchement graduel des relations germano-tchécoslovaques à la normale, la diplomatie allemande concentre ses efforts pour en venir à un accord franco-allemand.

L'arrivée de 400 soldats allemands à Karlovy Vary, en Tchécoslovaquie, a été dénoncée par le procureur de la Couronne à Eger, après avoir été détenus par les Tchécoslovaques comme otages, est considérée comme le signe avant-coureur d'une amélioration dans les relations avec la Tchécoslovaquie, dont la superficie était de 54,244 milles carrés, mais dont 11,500 milles carrés auront été annexés à l'Allemagne, lundi, au dire des estimations allemandes. (Une dépêche de l'agence Reuter, de Prague, mande que le cabinet tchécoslovaque a signé durant la nuit et a déclaré une amnistie pour les prisonniers politiques sudètes, hongrois et polonais). Les diplomates nazis s'efforcent d'en venir à une entente franco-allemande semblable à celle qui fut conclue entre Hitler et Chamberlain, à Munich, le 1er octobre, accord par lequel l'Allemagne et la Grande-Bretagne s'engagent à ne plus jamais se faire la guerre. Parce que l'Allemagne attache une suprême importance à ce futur accord, les autres objectifs nazis, comme la remise des colonies et l'humanisation de la guerre pourront attendre quelque temps, disent des fonctionnaires du gouvernement. Ils disent même qu'un accord franco-allemand pour régler les problèmes de la guerre, la France et l'Italie arriveront d'abord à un arrangement à l'amiable entre elles. Un semblable arrangement, dit-on, dépend du prompt règlement de la guerre civile d'Espagne. Si l'Italie, la France et la Grande-Bretagne tombent d'accord sur une solution au problème espagnol, on considérera que le terrain sera suffisamment préparé pour un apaisement général en Europe.

REMANIEMENT PREVU EN GRANDE BRETAGNE

(Presse Canadienne) LONDRES, 8. — Un remaniement du cabinet Chamberlain est considéré comme une grande possibilité, aujourd'hui, dans les cercles politiques.

Il se peut que le premier ministre Chamberlain ne remplisse pas d'ici plusieurs jours la vacance causée par la démission de M. Alfred Duff Cooper, premier lord de l'Amirauté, et il se peut aussi qu'il profite de l'occasion pour faire un remaniement général. Le vicomte de Halifax, lord-président du Conseil, et Lord Maugham, le lord-chancelier, sont deux vieux membres du cabinet qui pourraient se retirer, car ils ont laissé entendre récemment à des amis qu'ils trouvent leurs fonctions très lourdes. L'un des hommes mentionnés pour le poste de l'Amirauté est le vicomte Runciman, mais il se peut (A suivre en page 12)

Le Saint-Père prêche l'unité nationale aux jeunes catholiques

Message de Son Eminence le cardinal Pacelli à l'occasion du congrès des Jeunes Catholiques à Ottawa.

MGR DESRANLEAU A OTTAWA LUNDI

(Presse Canadienne) OTTAWA, 8. — Alors que les dignitaires ecclésiastiques et les délégués affluèrent pour participer au premier congrès des Jeunes Catholiques du Canada, Son Excellence Monseigneur Antonutti, le nouveau Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, rendit publique une lettre reçue du cardinal Pavelli, secrétaire d'état papal. "C'est avec une grande joie que le Souverain Pontife a appris que le premier congrès national organisé par l'initiative de la Délégation Apostolique devait avoir lieu au commencement d'octobre à Ottawa sous la direction des évêques du Canada. "Ce doit être votre intention, aussi bien que celle des évêques et pasteurs de ce noble pays, d'étudier avec le plus grand soin et une activité sans bornes, une fédération de la jeunesse catholique qui embrassant toute la nation et s'étendant au-dessus des diversités de races et d'origine, produira une œuvre efficace pour le bien de la jeunesse dans le mouvement d'action catholique." (A suivre en page 12)

REDUCTION DE LA TAXE DES SALAIRES

QUEBEC, 8. — Les employeurs de la province de Québec dont les établissements sont régis par les ordonnances de l'Office des salaires raisonnables ne seront peut-être pas forcés de payer, l'impôt de 1/2 sur les listes de paie. Cet arrêté ministériel, adopté il y a quelques semaines, a pour but d'obtenir les fonds nécessaires à l'administration de l'Office. Favorables au principe de l'impôt, les employeurs s'opposèrent toutefois lorsqu'ils découvrirent que le produit serait de 2 millions et demi. Ce chiffre de 2 millions et demi est basé sur une liste annuelle de paie de \$550,000,000, dont \$50,000,000 assujettis aux conventions collectives de travail, de sorte que l'impôt (A suivre en page 12)

Mussolini rappelle une partie de ses troupes d'Espagne

Le général Franco organise le rapatriement immédiat des légionnaires italiens en service depuis plus de 18 mois.

ACCORD ANGLO-ITALIEN

(Presse Associée) ROME, 8. — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que les troupes italiennes ayant fait plus de 18 mois de service en Espagne seront rapatriées en Italie.

Cette déclaration a été faite sous forme d'un communiqué du siège du gouvernement Franco, à Salamanque, et distribué par l'agence officielle Stefani des nouvelles italiennes. Le communiqué, sans préciser le nombre des troupes qui seront rapatriées, déclare: "Le général Franco est à organiser le rapatriement immédiat des légionnaires italiens qui ont fait une campagne ininterrompue de plus de 18 mois en Espagne. "L'Espagne nationaliste, en effectuant ce retrait substantiel de volontaires, contribue d'une manière efficace au rétablissement de la confiance internationale, et satisfait en même temps, de cette façon le vœu manifesté par le comité de non-intervention". Certains croient que 10,000 hommes seront retirés de l'Espagne.

Bien que certains observateurs étrangers aient estimé que les combattants italiens, du côté de Franco, étaient un jour au nombre de 80,000, le gouvernement fasciste disait énergiquement que leur maximum était de 40,000. Ce total fut annoncé dans un bulletin officiel, le 18 octobre 1937, et communiqué aux gouvernements de Londres et Paris. La Grande-Bretagne s'est plainte à l'Italie, le 7 août, en disant que loin de retirer ses troupes de l'Espagne, l'Italie continuait d'envoyer des renforts et du matériel de guerre. On croit savoir qu'en (A suivre en page 12)

La "Tribune" ne paraît pas lundi; nouvelles à CHLT

La "Tribune" ne sera pas publiée lundi, pour observer le jour national d'actions de grâce pour la Providence de notre pays. C'est à la demande des autorités que la plupart des établissements chôment ce jour-là.

Mais pour tenir ses lecteurs au courant des événements, le poste de radio CHLT de La Tribune radiodiffusera des bulletins de nouvelles aux heures suivantes: 8:00 a.m. 8:20 a.m. 12:30 p.m. 2:50 p.m. 5:00 p.m. 5:20 p.m. 10:45 p.m. Ces bulletins seront basés sur les communications de la Presse Canadienne et sur les nouvelles recueillies à travers la région par nos reporters et nos correspondants. SOYEZ A L'ECOUTE POSTE C. H. L. T. 1210 kilocycles

LE SOVIET FAIT FUSILLER 14 DE SES DIRIGEANTS

La purge se continue parmi les directeurs des fermes collectives accusés d'avoir saboté les récoltes en Sibérie.

MOSCOU, 8. — Une purge se poursuit actuellement dans le personnel des directeurs des fermes collectives, en Sibérie, accusés d'avoir saboté de différentes façons les excellentes récoltes de grain dans le Sud de la Russie.

14 hommes ont été fusillés et 5 ont été condamnés à de longs termes d'emprisonnement, depuis qu'une série de procès à Novosibirsk. D'autres ont été arrêtés, et la presse officielle demande que cette purge se continue jusqu'à ce que les derniers ennemis du pays soient atteints.

La plupart des condamnés sont d'anciens membres de la Garde Blanche, et des "saboteurs contre-révolutionnaires de la clique Trotsky-Bukharine". Ils comprennent des directeurs de fermes collectives, des gérants de fermes, etc. Ils étaient accusés de plusieurs crimes, notamment d'avoir brûlé du grain, d'avoir infecté d'insectes, d'avoir désorganisé la moisson et le programme des livraisons de grain. D'autres ont été accusés d'avoir travaillé dans le même but, ce qui leur valut d'être accusés d'avoir métré de la limaille de fer et du verre plus au grain destiné aux chevaux de l'armée rouge, et d'avoir terrorisé les travailleurs des fermes collectives pour les induire à faire de la culture individuelle.

Les Juifs d'Italie ont droit au même traitement que les Italiens des E.-U.

Washington rappelle les privilèges dont jouissent les Italiens en Amérique.

(Presse Associée) WASHINGTON, 8. — Le gouvernement des États-Unis, faisant observer qu'il accorde aux Italiens "entière protection de nos lois, quant à leur personne et leurs biens", a demandé au premier ministre Mussolini d'Italie de revenir sur ses décrets contre les Juifs américains en Italie. Le département d'Etat a fait publier le texte d'une note que l'ambassadeur américain, M. William Phillips, a soumise mercredi à Rome. (A suivre en page 12)

\$60,000,000 DE BERLIN AUX TURCS

BERLIN, 8. — L'Allemagne a avancé une somme de \$60,000,000 à la Turquie, pour l'achat d'équipement industriel et militaire. L'Angleterre a déjà avancé certaines sommes à la Turquie dans le même but, ce qui rend les milieux anglais perplexes sur la pénétration allemande en Europe. WASHINGTON, 8. — La moyenne des Américains mûche 100 tabacettes de gomme par année. Ce fait a été constaté à la suite d'un des services du commerce de l'industrie de la gomme.

Les cérémonies commencent dimanche dans la paroisse du Très Saint Sacrement



Le R. P. Léo BOISMENU, S.S.S., curé de la nouvelle paroisse du Très Saint Sacrement de Sherbrooke-est.

La nouvelle paroisse de Sherbrooke-est sera sous la direction des Révérends Pères du Très Saint-Sacrement.

EGLISE TEMPORAIRE

Les cérémonies de la suite dans la nouvelle paroisse de Sherbrooke-est, érigée sous le vocable du Très Saint-Sacrement en souvenir du grand congrès eucharistique national canadien de l'été dernier...

CONGRES DE L'U. C. C. A SHERBROOKE

Une veillée professionnelle agricole aura lieu mercredi soir, avec causerie par Son Ex. Mgr Desranleau.

L'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture participera à la veillée professionnelle agricole qui aura lieu mercredi soir prochain...

FEU Mme F. POIRIER A DISRAËLI

DISRAËLI. — Disraëli vient de perdre une de ses plus vieilles citoyennes, dans la personne de Mme Vve Florian Poirier, qui est décédée subitement hier à sa résidence.

LA REUNION DU CLUB HOWARD AURA LIEU MERCREDI PROCHAIN

Les officiers et membres du club Howard sont priés de prendre note que la réunion de lundi soir le 10 octobre est remise à mercredi soir le 12, pour circonstances incontrôlables.

HAM-SUD — Mlle Marie-Claire Gagné vient de recevoir du département de l'Instruction Publique...

Charles-B. Howard, M.P.

LES DRAGONS DU ROI EN VEDETTE A LA FOIRE D'HIVER

La fanfare du régiment de milice régulière à Saint-Jean d'Iberville sera la grande attraction à l'Arena du 19 au 22 octobre.

CONCOURS HIPPIQUES

La Foire Provinciale d'Hiver et le concours hippique annuel de l'Association Agricole des Cantons de l'Est, comme nous l'avons déjà annoncé, se tiendront du 19 au 22 à l'Arena de Sherbrooke.

Un grand pèlerinage au sanctuaire de St-Gérard

Son Ex. Mgr Philippe Desranleau sera le célébrant et le prédicateur à la messe pontificale et présidera à la distribution des petits pains, en souvenir de la grande charité du grand thaumaturge, saint Gérard de Majella. — Convoi spécial du Québec Central.

REDUCTION DE SALAIRES AU C.P.R.

MONTREAL. 8. — Comme le transport en général et particulièrement celui du grain ne se sont pas améliorés autant qu'on le croyait au début de l'année, le Pacifique Canadien se voit dans l'obligation de réaliser des économies absolument essentielles dans son exploitation d'ici à la fin de l'année.

500 NOUVEAUX ARBUSTES VONT ETRE PLANTES

Ils serviront à réparer les dommages causés par l'ouragan dans les parcs de la ville.

L'EDIFICE SKINNER SERA RECONSTRUIT

Il se peut que la façade du nouvel immeuble ressemble à celle de l'édifice voisin, le "New Skinner Building".

A L'UNITE SANITAIRE DU CO. DE COMPTON

La campagne d'immunisation contre la diphtérie commencée par l'unité sanitaire au cours de l'été sera bientôt terminée. Cette mesure de prévention a été offerte à tous et il est à noter que le public a secondé généreusement l'initiative du personnel de l'Unité sanitaire.

À ST-DENIS DE BROMPTON



Voici la nouvelle église de St-Denis de Brompton, qui sera bénite demain après-midi par Son Ex. Mgr Desranleau.

Un grand pèlerinage au sanctuaire de St-Gérard

Son Ex. Mgr Philippe Desranleau sera le célébrant et le prédicateur à la messe pontificale et présidera à la distribution des petits pains, en souvenir de la grande charité du grand thaumaturge, saint Gérard de Majella. — Convoi spécial du Québec Central.

FAVEURS SPIRITUELLES ACCORDEES AUX PELEGRINS PAR S. S.

10. — Une indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire, et pouvant être gagnée, quatre fois par an, au jour de leur choix, par tous les fidèles qui viendront au Sanctuaire de Saint-Gérard, et qui, s'étant confessés, y communieront et prieront à ses intentions.

500 NOUVEAUX ARBUSTES VONT ETRE PLANTES

Ils serviront à réparer les dommages causés par l'ouragan dans les parcs de la ville.

L'EDIFICE SKINNER SERA RECONSTRUIT

Il se peut que la façade du nouvel immeuble ressemble à celle de l'édifice voisin, le "New Skinner Building".

A L'UNITE SANITAIRE DU CO. DE COMPTON

La campagne d'immunisation contre la diphtérie commencée par l'unité sanitaire au cours de l'été sera bientôt terminée. Cette mesure de prévention a été offerte à tous et il est à noter que le public a secondé généreusement l'initiative du personnel de l'Unité sanitaire.

HONNEUR AU DIOCESE DE SHERBROOKE

Sa Sainteté élève l'Oeuvre des Malades en Archiconfrérie Notre-Dame des Malades pour tout le Canada.

CENTRE NATIONAL

Voilà les résultats consolants que l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke a donnés au Canada et aux Etats-Unis. Résultats déjà appréciés dans des lettres laudatives et par des bénédictions spéciales aux malades, ceux que maintenant, Sa Sainteté Pie XI élève l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke au rang d'ARCHICONGRÈGE NOTRE-DAME-DES-MALADES POUR LE CANADA TOUT ENTIER.

LA RADIO A PROUVE SON UTILITE

M. Edouard Fortin, de Coaticook, démontre les services signalés rendus par la radio.

GRAVE ACCIDENT A STRATFORD CENTRE

M. Paul Nault, âgé de 51 ans, a été victime d'un grave accident pendant qu'il était à travailler sur sa ferme à Stratford Centre. Monté sur un épandeur d'engrais, dont le poids était d'environ 2000 livres, il passait près de la grand-route au moment où un camion filait sur le chemin.

RENÉ HÉBERT

Magasin général 110, RUE BELVEDERE

L'allocation des chômeurs est portée à 35 sous l'heure

Une famille de 5 personnes qui recevait jusqu'ici \$8.73 aura droit à \$11.20 pour 4 jours de travail.

DRIT DE CONTROLE

Lorsque les quelque 200 ouvriers employés aux travaux remédiateurs au chômage recevront du gouvernement provincial leurs premiers chèques en vertu de l'entente par laquelle Québec paie tous les salaires et Sherbrooke défraie le coût des matériaux, ils verront avec plaisir que le salaire-heure a été porté de 33 à 35 cents et que leur allocation totale, basée sur le nombre d'heures de travail, a été accrue de plus de 25 p. c.

OUVERTURE PROCHAINE DU CAMP LACROIX

L'ouverture du camp Lacroix, situé à quelques milles d'East-Angers, aura lieu dans une quinzaine de jours, déclare le parrain de cette entreprise, le conseiller J.-E. Lacroix.

Le personnel comprendra environ une trentaine d'hommes qui recevront \$1.50 par corde de bois.

Le grand ralliement libéral de dimanche après-midi, à Drummondville, où l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, doit porter la parole, sera présidé par S.H. le maire de Drummondville, le Dr Arthur Rajotte, ancien député de Drummond à l'Assemblée législative, conjointement avec le préfet du comté M. Ovide Fafard et les maires de plusieurs municipalités environnantes.



L'hon. Césaire GERVAIS, ancien ministre des Travaux Publics et des Mines, qui portera la parole, dimanche à Drummondville.

M. GERVAIS AU RALLIEMENT DE DRUMMONDVILLE

L'ancien ministre des Travaux Publics et des Mines adressera la parole avec l'hon. MM. Godbout et Bouchard.

Le grand ralliement libéral de dimanche après-midi, à Drummondville, où l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, doit porter la parole, sera présidé par S.H. le maire de Drummondville, le Dr Arthur Rajotte, ancien député de Drummond à l'Assemblée législative, conjointement avec le préfet du comté M. Ovide Fafard et les maires de plusieurs municipalités environnantes.

AUTOS USAGÉS Achetés au comptant et vendus à termes faciles W. DAIGLE 55, rue Wellington-Sud Tél. 20121.

ORDONNANCES DE MÉDECINS Notre laboratoire est pourvu des produits pharmaceutiques de la plus haute qualité. Toute ordonnance de médecin reçoit la plus scrupuleuse attention. Sur simple appel téléphonique un message se rendra chez vous prendre la dite ordonnance et vous la retournera promptement. Pharmacie Chagnon, Enr. 11, rue Wellington-Nord. Tél: 1883.

LUNDI JOUR D' ACTIONS DE GRACES les magasins EPICERIES et BOUCHERIES seront fermés toute la journée, en vertu de la convention déjà établie. LE COMITE CONJOINT.

\$25. de prix en argent! GRAND CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE Pour les meilleures scènes de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, comprenant: scènes de chasse, pêche, etc., panoramas, sports d'été et d'hiver, etc. Ouvert à tous les amateurs de photographie de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. Fin du concours: 31 octobre 1938 Pour plus amples détails, téléphonez, écrivez ou rendez-vous à L'OFFICE DU TOURISME Coin Dépôt et King-O. Tél. 331.

The Sovereign Life Ass. Co. of Canada Nouveau Contrat Collectif Familial Système-vie avec profits. EXEMPLE: Père, âge 30 — \$2,000. Mère, âge 29 — \$1,000. Enfant, âge 9 — \$1,000. Enfant, âge 5 — \$1,000. Enfant, âge 4 — \$1,000. Enfant, âge 2 — \$1,000. Prime annuelle: \$121.40 Payable la vie durant du père. DIS-PENSES DE PRIMES SUR LES AUTRES VIES ASSURÉES, à son décès, durant les 20 années qui suivront l'émission. Bénéfice maximum prescrit par la loi sur la vie des enfants. Autres montants variant selon les âges. Pour plus d'informations, voyez l'agent de votre localité ou LEO P. LEGARE Gérant de district, Sherbrooke, Qué. Tél. 3690

SERVICE LUNDI A L'HOSPICE DU SACRE-COEUR A l'occasion du deuxième centenaire de fondation de l'Institut des Soeurs Grises, un service sera chanté lundi matin à huit heures et quart en la chapelle de l'Hospice du Sacré-Coeur, pour les bienfaiteurs des religieuses ainsi que pour les pauvres et les religieuses décédées dans les différentes maisons de l'Institut. Amis et bienfaiteurs sont cordialement invités. Annoncez dans la Tribune

RENÉ HÉBERT Magasin général 110, RUE BELVEDERE

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants:
A.-B. Hathbone, Montréal, Toronto, — Burke, Kuiper
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 8 OCTOBRE 1938.

Ce qu'il ne faut pas oublier

Le pacifisme abstrait qui blâme la France de ne pas avoir rempli la promesse faite naguère à l'Allemagne concernant l'égalité de statut en armement oublie simplement de se rappeler que la promesse fut donnée à une Allemagne qui, à l'époque, donnait des signes et des preuves de vouloir travailler activement en faveur de la paix et non à une Allemagne qui fomenta la guerre.

De son propre aveu, l'Allemagne a violé le traité de Versailles. Ce fut peut-être un mauvais traité, imposant des conditions intolérables à un pays voulant la paix, mais il ne faut pas oublier que sa violation est maintenant le fait d'un gouvernement qui a prouvé sa volonté de faire la guerre.

Tout pacifisme abstrait oublie ou ne veut pas reconnaître cette réalité. L'Allemagne, actuellement armée jusqu'aux dents, cherche à légaliser ses violations du traité. Voilà la vérité actuelle.

Du côté des dictatures

Ceux qui ne jugent que de parti pris et que très superficiellement les événements qui se produisent actuellement en Europe devraient, à défaut de mémoire, garder à portée de la main soit un livre, soit une revue, soit les journaux de chaque jour où se retrouvent, en des formules bien ramassées, l'idéal de certains chefs d'Etat, tels Hitler et Mussolini. Ils constateraient, à la lecture de ces écrits, que la politique du Führer ou du Duce n'est pas entièrement faite d'opportunisme, mais aussi de logique et de détermination très forte. C'est pourquoi ils n'échouent guère même s'ils vont, parfois, beaucoup trop loin.

Nous relisons hier une interview que Mussolini accordait le 14 avril 1934 à la correspondante du New York Times, à Rome. Et nos lecteurs seront sans doute intéressés à en lire quelques lignes avec nous, en marge de la crise qui sévit depuis plusieurs semaines en Europe. Dans cette interview, Mussolini déclarait, en substance, que l'Italie était prête à souscrire, en principe, aux garanties d'exécution que la France posait comme condition à la conclusion d'un accord de limitation des armements.

"Nous souscrirons à des garanties raisonnables, disait Mussolini. Nous sommes prêts à aller très loin pour réaliser une convention de limitation générale des armements et, sur cette base modeste, je crois que nous faisons, enfin, quelque progrès".

Plus loin, le Duce affirmait: "Je veux la paix, j'ai besoin de la paix, il faut que nous ayons la paix. Les peuples comptent sur moi, dites-vous, pour sauver la paix de l'Europe? Vous avez raison. Jamais l'Italie ne commencera une guerre. Mais ceci n'est pas suffisant: la politique du régime fasciste est une politique positive, nous travaillons activement et nous sommes en état de coopérer activement à l'établissement de la paix".

Cette offre de coopération était-elle vraiment sincère? Contentons-nous de remarquer que, depuis cette date, il y a eu la conquête de l'Éthiopie par l'Italie, la guerre civile d'Espagne à laquelle l'Italie est depuis longtemps mêlée, la formation de l'axe Rome-Berlin et la menace, ces jours derniers, d'un conflit européen général.

Mais poursuivons la lecture de l'interview accordée à la correspondante du New York Times, le 14 avril 1934. Le premier ministre de l'Italie affirmait encore:

"La paix n'est pas et ne peut pas être éternelle: pas plus que les traités de paix. On parle de guerre préventive: pourquoi pas aussi bien une période de paix préventive? Et, dans ce domaine, la plus longue sera la meilleure, naturellement. Ce n'est pas en évitant de regarder les faits: en face qu'on évitera la guerre. Chacun sait qu'aucune nation ne désarmera dans les circonstances présentes, qu'on n'arrivera jamais à désarmer les forts au niveau des faibles, que, si les autres nations ne désarment pas, l'Allemagne réarmera. D'une façon générale, chacun se rend parfaitement compte que la carte de l'Europe, telle qu'elle a été établie à Versailles, doit être rectifiée, que ce soit par la guerre ou par un autre moyen. Pourquoi pas "par un autre moyen"?"

L'autre moyen dont parlait alors Musso-

lini était-ce celui que l'on a employé ces jours derniers, à Munich? Pour notre part, nous ne pouvons croire que Mussolini était alors à même de deviner les secrètes intentions du Führer allemand. Il y a quatre ans, il redoutait Hitler plus qu'il ne l'aimait et il n'était pas son confident. Mais le temps a passé et les dictateurs de l'Allemagne et de l'Italie ont pris du galon au fur et à mesure que la population de ces deux pays acceptait de lourds sacrifices pour pousser très loin la course aux armements. Maintenant qu'ils se sentent puissants, ils n'y vont pas de main morte, les dictateurs! C'est malheureux, mais on ne doit pas en être surpris outre mesure.

Feuilles volantes

- L'égoïste meurt moittrinaire.
- Il arrive que le cœur s'entête.
- Dieu n'a rien signé d'un pseudonyme.
- Il faut moins d'effort pour aimer que pour haïr.
- Nous nous amusons toute notre vie de petits riens tout neufs.
- C'est par les défauts de nos qualités que nous sommes vulnérables.
- Rien ne se déprécie plus vite que la fausse monnaie des éloges intéressés.
- C'est bien souvent au détriment de ses cornes que le bouef attaque de front.
- Pour ma part, je crains moins l'homme d'un seul œil, que je ne trouve ennuyeux qu'il ne parle que de lui-même.
- Je préfère le tonneau qui me donne quelque chose de son cru à la cruche qui sent tous les vins, mais qui reste à sec.
- Il est divin que l'homme ait dans la mémoire de son cœur un reliquaire sacré qui garde, inaltérables, les traits chers de sa mère.

TRISTAN

L'opinion des autres

Un autre qui en revient!
Il y a dix ans, Eugène Lyons, journaliste new-yorkais, acceptait le poste de correspondant de journaux à Moscou; après ardent du communisme tel qu'exercé par le régime bochevique, il partait avec sa famille vers "le pays de ses rêves", pour en proclamer la vertu renouvelée. Il vient d'en revenir désenchanté et trompé, pour le condamner à la face du monde, comme "la pire des utopies". Il publie ses observations dans un recueil intitulé: "Impressions sur le régime stalinien". Lyons fêtit la cruauté du régime. "La population, écrit-il, vit sous la botte d'un pouvoir arbitraire, soumise à la terreur devant la menace de perdre leurs rations de pain, leurs misérables logements infects, et leur vie. Mais au-dessus de cette misère, une classe privilégiée a surgi qui domine de son arrogance, une aristocratie de parvenus qui exercent le droit de vie et de mort sur tous leurs concitoyens." (Le Soleil — Québec).

Le problème des Sudètes
C'est pourtant une erreur d'imaginer que le règlement de cette querelle complexe relève d'Hitler, et que, lui, et lui seul, est responsable du retard apporté à l'établissement. Il n'est pas vrai non plus, que les minorités aient été satisfaites de leur sort jusqu'au jour où l'Allemagne les excita par sa propagande. Les clans qui ne discutent qu'en partant de ce point de vue montrent une ignorance totale de l'histoire d'après guerre. Depuis le jour où elles ont été laissées par les traités de paix à la merci des races dominantes, les minorités tchèques n'ont fait que gémir sous le joug. Le président Benès lui-même n'a-t-il pas dit que "des fautes avaient été commises qui ne doivent pas être rejetées"?

On ne s'est jamais soucie de savoir si le gouvernement tchèque avait tenu sa promesse d'admettre une forme d'administration autonome. On ne s'est jamais soucie de savoir si, oui ou non, les Tchèques jouissaient des libertés et la langue des minorités. (Daily Mail — Londres).

Les Beaux Vers

En octobre

En octobre, les jours qui suivent les vendanges. Lorsque le ciel est clair et qu'il fait du soleil. Ont un charme secret et des douceurs étranges.

Le paysage rêve et la terre a sommeil; Et toute la beauté dont ce moment se pare. On sent quelle est fragile, un peu souffrante, et rare.

L'air est fait d'un cristal fluide qu'on croit voir. L'horizon délicat tremble dans les buées. Et dès l'après-midi l'on sent déjà le soir.

Car le soleil a des lueurs atténuées; Il paraît très lointain et, sous ses pâles feux. Les arbres ont toujours beaucoup d'ombre autour d'eux.

Touffus encore, les bois qui dorment à mi-côte. Ourlent déjà d'un or léger leur masse haute. Et les fils de la Vierge argentent les labours.

Par les terres l'on voit, en blancheurs incisées, Cheminer sous le joug des couples de boeufs lourds Et fumer doucement le toit des maisons grises.

L'air n'est ému d'aucun souffle. Le vent attend Et tel est le silence où l'heure se recueille. Qu'à travers la campagne anxieuse on entend.

Parfois, le bruit que fait la chute d'une feuille.

Louis MERCIER.

La Vie Littéraire

Choses vues

À Odanak, réserve abénaquise

Les Sherbrookiens intéressés à la petite histoire ne sont pas sans savoir qu'il existe sur les bords de la rivière St-François, à deux lieues de son embouchure, dans le lac St-Pierre, une réserve abénaquise portant le nom d'Odanak (qui signifie: chez nous). C'est là que vivent les derniers descendants de la tribu tribu dont le nom est associé au plus grand fait d'arme français sur la terre d'Amérique.

Les loisirs d'une belle fin de semaine automnale joints à l'aimable hospitalité de deux charmantes compagnes, nous ayant permis de nous joindre aux participants de la première excursion organisée par le Canadien National à Odanak, nous nous sommes amusés à lire le récit de ce voyage qui pourrait peut-être exciter chez quelques-uns de nos concitoyens une curiosité qui les porterait à se rendre eux-mêmes chez les descendants de nos plus fidèles amis.

Notre intérêt particulier envers les Abénakis se justifie du fait que ces Indiens furent les premiers habitants du sol que nous foulons. En effet, dès 1687, Louis de Buade, comte de Frontenac, concédait aux Abénakis chassés de l'Acadie et de la Nouvelle-Angleterre, tout le territoire adjoint aux rives du St-François. L'histoire régionale a popularisé l'épique du Fin Solitaire ou Inoué et Abénakis, ennemis séculaires, se livrèrent un combat singulier. Deux chefs des tribus adverses rejantant le concours de leurs armes ordinaires, flèches et haches, se flent à leur seule force musculaire pour décider de l'issue de ce combat. Ils coururent jusqu'à l'épuisement sur l'île située dans la rivière St-François face à la bourgade de Kinté, futur site de Sherbrooke. L'Abénakis sera le vainqueur.

M. l'abbé Albert Gravel, dans son intéressante "Histoire du Lac Mégantic", nous fait part des péripéties sur les bords de ce lac, des Abénakis "chers à mon cœur", selon sa propre expression, qui vivaient sur l'île de Frontenac, au-dessus de la pointe de la Rivière. C'est là que le Père Rastie vint tenir mission pendant huit ans. Par la suite, ce jésuite perit à Nottawegewock, sous le feu des balles anglaises, victime de son attachement envers la vaillante tribu. C'est à la suite de ce décès que ceux-là, nous avaient laissé présenter que le voyage à Odanak serait rempli d'intérêt et sortirait de la banalité ordinaire. Dès notre arrivée à la réserve, les physionomies et les attitudes des Abénakis nous présentèrent des caractéristiques bien nettes: front bombé, yeux légèrement bridés, pommettes saillantes, teint brun, mais non pas de ce hâle qui frôlât sur les plages les resplendissantes de nos plages canadiennes. Les cheveux, courts et crépus, se dressaient sur leurs têtes. Ils portaient des vêtements de leur fabrication, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-ils dit, de leur donner la vie. C'est pourquoi, un groupe pittoresque s'avancant au-devant des voyageurs. Ce sont quelques Abénakis revêtus du costume traditionnel: habit taillé dans la peau d'original brodée de perles de couleur et couverts de bijoux représentant les divers emblèmes de la tribu, entre autres, l'ours et la tortue. (Maurault, dans son histoire des Abénakis, nous dit que ceux-ci avaient une telle crainte de l'ours qu'ils ne s'autorisèrent jamais à l'élever sur leur territoire. Ils craignaient, se seraient-

CHRONIQUE SOCIALE

Chartier-Stenson
—Ce matin, à sept heures et demie, a été célébré dans l'intimité, en l'église Saint-Patrice, le mariage de Mlle Viola Stenson, fille de M. et Mme David Stenson, décédés, avec M. Raymond Chartier, fils de M. et Mme A. Chartier, de Sherbrooke.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé C.-E. Chartier, curé de la paroisse Sainte-Thérèse d'Avila, cousin du marié.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Charles Stenson, portait une robe de velours bleu, un turban de même ton avec voilette retombant sur les épaules et un bouquet de corsage composé de roses "tokon". M. Norman Chartier servait de témoin à son frère.

Pendant la messe, un programme de chant et de musique fut exécuté par M. Hugh Crochétière, de Montréal, et M. Gérard Gagnon, organiste.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure de M. et Mme Michael Stenson, de la rue Prospect, frère et belle-sœur de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en automobile en Nouvelle-Angleterre. Pour voyager, la mariée portait un tailleur gris avec accessoires noirs. A leur retour ils demeurèrent à Sherbrooke.

—Mme Pierre Parent et sa fille, Nicole, sont retournées à Québec après un séjour d'un mois à Garthby et Sherbrooke, les invités de Mme Arthur Genest, de la rue Laurier.

—Mlle Raymonde Montminy, de Québec, est l'invitée du docteur et Mme Alexandre Mignault, de la rue Sanborn.

—M. le professeur Charles Delvenne, de la rue Goodhue, passe la fin de semaine à Montréal comme représentant de l'Harmonie de Sherbrooke à l'assemblée annuelle de l'Association des Fanfares amateurs de la province de Québec.

—Mlle Madeleine Forest, de la rue Moore, passe quelques jours à Montréal, chez des parents et amies.

—Mlle May LeTallier, de Québec, a fait un séjour d'une semaine à Sherbrooke, l'invitée de Mlle Rachel et Fernande Genest, de la rue Ball.

Petit Carnet

—Partie de cartes, au sous-sol de l'église Ste-Jeanne d'Arc sous les auspices de l'Assistance Maternelle, samedi, le 8 octobre, après-midi et soir. Prix très nombreux. Entrée 25c. Venez en foule.

—Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement. Du 7 au 10 octobre pour jeunes filles, prêchée par le Rév. Père Brouillet, S.J.; du 26 au 29 octobre, pour dames et demoiselles, prêchée par le Rév. Père Salvator, O.P.M.; du 4 au 7 novembre, pour jeunes filles de la campagne. Prière de donner son nom à l'avance, à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, Avenue Bellevue, Sherbrooke. J.N.O.

—Bains à la vapeur sulfurée. Traitement efficace contre rhumatisme. Pour appointment, téléphonez 3572-W, 85 Wellington-Nord, Chambre 105.

POILS SUPERFLUS

Enlevés pour toujours du visage et du corps. Nouveau procédé rapide et inoffensif recommandé par un médecin. Résultat définitif dans tous les cas d'hypertrophie (pousse anormale) considérable ou délicate. Consultation confidentielle gratuite. Luelen Blanchard, Electrologue, 3 rue Frontenac. Téléphone 1396.

RICHMOND

—M. H. J. McConnell, optométriste de Sherbrooke sera à son bureau à l'Hôtel Grand Central, Richmond, pour sa visite régulière mensuelle, mercredi prochain, le 12 octobre, pour examen de la vue et ajustement de verres.

KNOWLTON

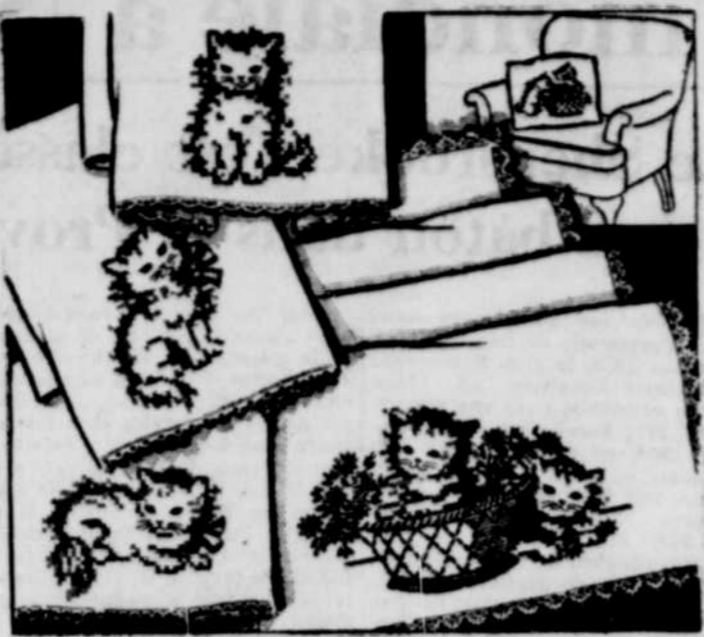
—AUX AMATEURS DE CHASSE ET DE PECHE.—A la demande de M. A. Voizard, secrétaire trésorier honoraire de l'Association pour la protection du poisson et du gibier de la province de Québec, Inc., je désire annoncer que mercredi, le 12 octobre prochain, à 8 heures du soir, se tiendra une assemblée à l'hôtel Lakeview de Knowlton, Québec. Tous les membres anciens et nouveaux, de même que les amis de l'Association sont respectueusement priés d'y participer. Rappelez-vous le temps: 8 heures du soir, la date, 12 octobre et l'endroit, hôtel Lakeview, Knowlton, E. G. HILLER, président, Association pour la protection du poisson et du gibier du comté de Brome.

Un conseil par jour

—Pour arranger les manchettes retournées. — Les manchettes des chemises ont été retournées; il reste encore un moyen de les rendre nettes. Supprimez la partie qui se retourne. Faites un bord propre, à l'aide d'un rentré garni d'une double piqûre. Fermez un des oeillets (nécessaires auparavant pour les boutons de manchette) et cousez un bouton à la place pour le boutonage.

que les invitées songèrent à se séparer. Outre celles déjà mentionnées, prenait part à la fête: Miles B. Beauchêne, M.-J. Tanguay, V. Routhier, G. Verret, G. Tremblay, S. Couture, C. Beaudoin, R. Lafontaine, C. Béliveau, G. Gégina, C. Fortier, C. Proulx, J. Brulé, Fernande Vincent, M. Boudreau, T. Roy, M.-B. Joubert, L. Gauvin, C. Carlier, M. Bureau, D. Doyon, L. Gauvin, J. Girard, L. Goyette, J. Martel, T. Goyette, T. Janelle, A. M. Lavoie, N. Tanguay, L. Landry, P. Choquette, T. Vincent, M.-A. Deslats, C. Bélanger, Y. St-Pierre et J.-D.A. Drapeau.

Des petits chats qui n'égratignent pas



Vous aimerez beaucoup ces mignons petits chats sur vos serviettes, vos coussins et vos toiles de toilettes. Ils s'exécutent au point de croix, le point le plus facile et le plus rapide qui soit. Le patron est accompagné d'instructions détaillées. No. 1681.

—Pour obtenir les patrons de la "Tribune", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très libéralement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Tribune, Sherbrooke, P.Q. J. N. O.

SOIREE DE NOCES A ASCOT CORNER

(Spécial à la "Tribune") ASCOT CORNER. — Un groupe de parents et amis s'est réuni à la demeure de M. et Mme Percy Clément, pour y passer une agréable soirée, en l'honneur de M. et Mme Fernand Clément, nouveaux époux.

—M. et Mme Léandre Proulx et Mme B. Dion, de Sherbrooke, M. et Mme Oscar Proulx et leurs filles, Noëlle et Carmen, de Bromptonville, se sont rendus à Montréal à l'occasion de la mort de Mme Beaudoin-Proulx et ont assisté aux funérailles à Saint-Calixte-Nord.

—Le conseil d'administration de l'Ouvroir de la Providence s'est réuni chez la présidente, Mlle Lucille Tremblay, de la rue Peel, afin de discuter du programme de l'Ouvroir dont le but est de venir en aide aux petites filles pauvres du comté. Afin de continuer son œuvre, l'Ouvroir fait un appel pressant auprès de toutes les personnes qui auraient des vêtements usagés, chapeaux, ou laine à tricoter de bien vouloir les faire parvenir à Mlle Lucille Tremblay, 57 rue Peel. Comme toute organisation exige aussi une certaine somme d'argent pour subsister et comme l'aide aux enfants pauvres ne consiste pas seulement en vêtements remodés — il faut tenir compte des frais additionnels: fils, boutons, caoutchoucs et chausseries — le conseil de l'Ouvroir a, dans ce but, discuté d'un bridge prochain. Toutes les dames ou jeunes filles qui désirent faire de la couture ou des tricots sont invitées à se rendre au Mont Notre-Dame, les mardis après-midis.

—Le conseil d'administration de l'Ouvroir de la Providence est composé comme suit: présidente, Mlle Lucille Tremblay; vice-présidente, Mlle Evelyn Murray; secrétaire, Mlle Yvette Bernard en remplacement de Mlle Françoise Nadeau qui a démissionné; trésorière, Mlle Fernande Genest. La prochaine réunion de couture et de tricots aura lieu, mardi le 11 octobre à 2 heures de l'après-midi.

SURVEILLEZ

l'annonce qui publiera bientôt LA NOUVELLE MODE propriété et direction de M. L. Miller, Limited.

relative à la vente de MARCHANDISES Légèrement endommagées par l'eau

Ces marchandises se trouvaient au sous-sol, lors de l'incendie de l'édifice voisin, et n'ont été affectées que partiellement par l'eau.

ANNIVERSAIRE A ST-ELIE D'ORFORD

(Spécial à la "Tribune") ST-ELIE D'Orford. — Une fête surprise a été donnée à Mme Vve Victor Croteau, de retour d'un voyage à Montréal et Montebello, à l'occasion de son 60ième anniversaire de naissance.

—M. et Mme Georges Charliand, leur fils, Odilon, leur fille, Mlle Co-

WATERVILLE — Miles Cécile Labrie et Laurette Bergeron ont visité à East Angue, des parents et amis.

Les Authentiques STYLES de NEW YORK

Les coiffeuses en charge du Salon Lido viennent de suivre des cours spéciaux à New York, d'où elles ont rapporté les plus récentes créations de la coiffure — spécialement pour tenue de grand soir.

SPECIALITE: — Traitement BRECK, qui restaure à la chevelure la souplesse et le lustre de la santé, tout en assurant une parfaite tenue. Le traitement BRECK, avant et après la mise en plis, est la plus sûre recette de beauté.

Nouveauté: COUPE-RASOIR SALON LIDO 72, rue King-Ouest. Tél. 670. Sherbrooke.

POURQUOI PAS LES BONNES PILULES ROUGES ?



Vous savez que vous êtes anémique. Vous êtes pâle, faible; vous manquez d'appétit, vous souffrez de douleurs de dos, de reins, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Vous avez pris des remèdes, mais ne remarquez aucune amélioration. Vous êtes franchement découragée. Eh! bien! Avez-vous essayé un traitement de trois boîtes de bonnes PILULES ROUGES? Non?

Alors, prenez confiance; vous pouvez encore refaire votre santé car les bonnes PILULES ROUGES sont le salut de la femme anémique. En effet, elles ont fait du bien à des milliers de femmes malades comme vous, et cela depuis près de 50 ans; pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi? Pourquoi?

(Signé) — Mme A. ROY, 198, rue Notre-Dame, MULL, P.Q. Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Charland, de Viens, Lotbinière, ont visité les familles Nérée et Edouard Charland.

—Mme Crépeau a passé quelques jours à Scotstown et Chartierville.

visitant des parents. —M. Joseph Audet a été l'invité de la famille François Audet, de Compton.

COURS DE LOQUUTION FRANÇAISE ET D'ART DRAMATIQUE

Mlle Cécile LABBÉ GRADUÉE UNIVERSITAIRE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION DU CONSERVATOIRE LASALLE DE MONTRÉAL ET PROFESSEUR DE DICTION AU MONT NOTRE-DAME ET A L'ÉCOLE NORMALE DE SHERBROOKE 61, RUE PEELE TEL. 2147 S'adresser le soir seulement

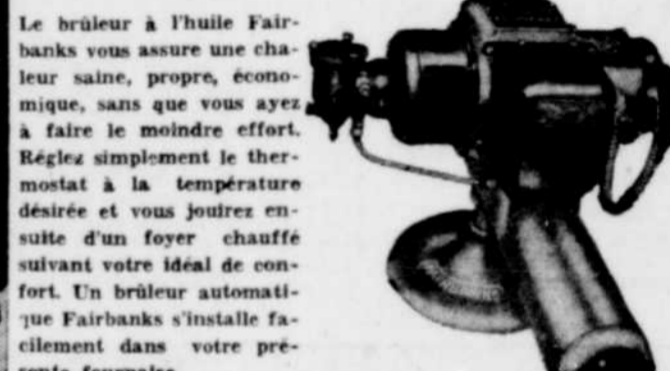
KATHLEEN SHEA

Lauréate du Conservatoire National de Musique de Montréal et de l'Académie de musique de Québec. CHANT et SOLFÈGE 21, rue Gordon. Tél. 1797-W.

Un FOYER bien chauffé est un FOYER heureux !

LE BRÛLEUR À L'HUILE

AUTOMATIQUE FAIRBANKS peut vous assurer confort et bonheur durant tout l'hiver



Le brûleur à l'huile Fairbanks vous assure une chaleur saine, propre, économique, sans que vous ayez à faire le moindre effort. Réglez simplement le thermostat à la température désirée et vous jouirez ensuite d'un foyer chauffé suivant votre idéal de confort. Un brûleur automatique Fairbanks s'installe facilement dans votre présente fournaise.

Manufacturé à Sherbrooke par la E. & T. Fairbanks Co., Ltd et garanti digne de porter le nom de "Fairbanks".

Agents pour les Cantons de l'Est

CODÈRE, LIMITÉE

18, rue Wellington-Nord.

Téléphone 807.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par Brandon WALSH



UN PATRON CHAQUE JOUR par ANNE ADAMS



Patron 4686. — Avec une robe comme celle-ci, vous êtes fière de vous quand vous vous regardez dans une glace. L'élégance et la distinction de ce modèle sont indiscutables. L'empèchement terminé en pointes avec légères fronces, la découpe du devant assurant une taille amnésante, et la manche longue ou courte, feront de cette robe une chose personnelle et charmante. En tissu uni, de crépe, de soie ou de laine, ce sera parfait.

Le patron 4686 est offert en tailles pour dames seulement, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 4-1/8 verges de tissu 30 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Tribune", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très libéralement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Tribune, Sherbrooke, P.Q. J.N.O.

3ème partie de la série mondiale à New York à 1.30 heure



JEAN-PAUL LAINE

Le Dr René Duberger, vice-président de la Ligue Provinciale Sr., a déclaré hier, qu'il avait rien de moins certain que le voyage des Gilets Rouges à Springfield, le 6 novembre prochain. Il est plus probable que le Sherbrooke se rende à Shantigon à cette date, comme les directeurs des Browns ont demandé de le faire. De cette façon, nous serons immédiatement en contact avec le club de Shantigon. L'épreuve sera certainement dure pour commencer, car ils s'attaquent ainsi aux champions de la Ligue Provinciale Sr. de l'an dernier.

Windsor Mills va toujours de l'avant dans le monde du baseball amateur : après avoir gagné le championnat intermédiaire de la province de Québec contre le Pointe-aux-Trembles, dimanche dernier, voici qu'ils rencontrent maintenant le Chambly, champion de la Ligue Fédérale, pour le championnat senior de la province. On croit que les gars de la ville voisine ont de bonnes chances de remporter ce championnat avec des joueurs comme Fleming, Couture, Bouchard, Guibault, Bourget et autres.

Un dernier tournoi de tennis, qui pourrait bien se transformer en tournoi de ski, s'est retardé encore, est celui des membres du St-François. Le tournoi des hommes commencera probablement demain, comme le tirage doit avoir lieu ce soir. Ce sera l'un des tournois les plus intéressants de la saison en vertu de la force des joueurs du club, tels que Yvan Côté, Majella Charest, Raoul Gagné, Hector Préfontaine, etc.

Shantigon ont engagé Garcia Bineau, le joueur de centre du Drummondville de la Ligue Provinciale Sr., l'an dernier. Bineau est un joueur de centre qui mesure cinq pieds et onze pouces et pèse 180 livres. Quant à Tondreau, Brodeur et Perreault, la direction du Shantigon croit pouvoir enlever ces As. Ils ont décidé de demeurer avec le club de la vieille capitale par conséquent, les directeurs des Browns devront fêter les yeux ailleurs pour se former une équipe.

Le football est de plus en plus populaire à Sherbrooke, cet après-midi; deux parties sont au programme: les Athlétiques rencontrent le Verdun dans la Q.R.F.U., tandis que le Bishop se mesurera au Loyola dans la Ligue Collégiale Intermédiaire. Dans la partie à Sherbrooke, les Athlétiques sont favoris sur le Verdun, tandis qu'à Lennoxville, il ne serait pas surprenant de voir le Loyola l'emporter sur l'équipe pratiquement toute neuve du Bishop.

LE BASEBALL
Les parties aujourd'hui

PETITE SERIE MONDIALE
Newark à Kansas City.

SERIE MONDIALE
Chicago à New-York.

Annouez dans la Tribune



Frank MILAN, Donald WOODS et Nan GREY dans une scène du film-mystère: "Danger on the Air" au Premier de demain à mardi, en programme double avec "The Old Barn Dance", dont les vedettes sont Gene Autry, Smiley Burnette et Helen Valhis.

Il y a de LA JOIE et de la VALEUR EN PLUS dans l'air marin et ensoleillé du Colton Manor, où règne le bon plaisir et la détente. Prenez votre part — même un peu plus — des joies de la plage: 250 chambres spacieuses, bains, détente ravissante sur le littoral "ship-deck". Réceptions dans l'air de mer. Jouez "ship-deck". Demandez livret.

TAUX ATTRAYANTS A LA SEMAINE aussi peu que \$30 par personne (2 à la chambre) avec bain et repas.

Colton Manor
UN DES CHIC HOTELS D'ATLANTIC CITY
Pennsylvania Avenue, Pauli Acker, gérant.

Les Yankees mènent par 2 à 0. — On ne croit pas remplir le stade des Yankees à sa capacité. — Clay Bryant lancera pour les Cubs contre Monte Pearson sur les Yankees. — Marty Demerera au champ centre pour Chicago.

(Par Gayle Talbot de la P. A.)
NEW-YORK, 8. — Les malheureux Cubs de Chicago, battus dans deux premières parties de la série mondiale, se traînent sur le terrain des Yankees, cet après-midi, pour y rencontrer la merveilleuse équipe de Joe McCarthy, dans la troisième partie de cette série. Mais New-York ne semble pas excité outre mesure par cette classique du baseball. On est généralement d'accord que les 70.000 sièges du stade des Yankees ne seront pas tous occupés parce que les amateurs croient que le club de Ruppert va gagner la série en quatre parties consécutives, remportant ainsi son troisième championnat du monde consécutif, dimanche soir.

Malgré les circuits de Crossetti et Dimaggio, jeudi, les Cubs entrent dans la troisième partie avec une moyenne au bâton quelque peu supérieure à celle des Yankees: 303 à 379. Excepté deux, ont été des simples.

Ce qu'il y a eu de plus remarquable cependant dans la série jusqu'aujourd'hui, a été le magnifique jeu des Yankees au champ, particulièrement le jeu de Crossetti et de Gordon. Entre eux, ils ont accompli trente-et-un "put-out" en deux parties et accompli quatre doubles-jours pour arrêter des ralliements des Cubs.

Voici les alignements probables pour aujourd'hui:

Chicago (LN) New-York (LA)
Hack, 3b Crossetti, ac
Herman, 2b Rolfe, 3b
Cavaretta, cd Henrych, cd
Marty, cf Dimaggio, cf
Reynolds, cf Gehrig, 1b
Hartnett, r Dickey, r
Collins, 1b Selkirk, r
Jorges, ac Gordon, 2b
Bryant, 1 Pearson, 1

Arbitres: Sears (LN) au marbre; Hubbard (LA) au 1er but; Moran (LN) au 2ème but; Kolls (LA) au 3ème but. Heure: 1.30 heure, heure de l'Est.

Crossetti, faible frappeur, est le héros de la série

(Par Sid Feder de la P. A.)
NEW-YORK, 8. — Ce Crossetti à l'arrêt-court est un véritable joueur de baseball, a dit Joe McCarthy. Il n'y avait personne qui ne s'accordait avec le gérant des Yankees à ce sujet. Et, d'ajouter McCarthy, il est évidemment l'étoile de cette série mondiale jusqu'ici.

Ici encore, ses auditeurs l'ont secondé à l'unanimité. Mais c'était tellement peu comme McCarthy ce tenant un seul joueur de ses Yankees si un rassemblement de joueurs stupéfaits.

Tout de même, lorsque vous vous arrêtez à y penser, Joe pouvait difficilement dire autre chose. Il n'y a aucun secret au sujet du fait que Crossetti a été l'âme défensive qui a sauvé la première partie de la série mondiale actuelle contre les Cubs de Chicago, et personne ne peut nier que les deux points qu'il a fait compter par son circuit de la huitième manche a complètement annihilé la brillante tenue de Dickey Dean, à la deuxième partie, et mettre les Yankees à l'avant par deux parties pour la troisième rencontre. Si vous désirez connaître ce Crossetti, voici: c'est un jeune homme de 28 ans qui, depuis sept ans qu'il s'allie avec les Yankees (il leur est venu de San Francisco), n'a jamais été un frappeur dangereux. Sa moyenne au bâton pour toute sa vie est en dessous de .200. C'est un excellent ami personnellement, et tout ce que vous voudrez, mais c'est le seul membre de l'équipe des Yankees qui manque décidément de la force pour frapper les Circuits qui sont presque indispensables à un joueur qui désire faire partie de la firme Gehrig et Compagnie.

Cependant, il est l'un des trois membres des réguliers, excepté les lanceurs qui restent de l'équipe qui remporta le championnat en 1932. Les autres sont Lou Gehrig, qui est là à cause de son rang dans la liste

Le Sherbrooke s'est classé 2e au bâton dans la Prov.

D'après les statistiques de la Ligue Provinciale de Baseball pour la saison 1938, le club Sherbrooke s'est classé deuxième au bâton comme ensemble, avec une moyenne de .271; Sorel s'est classé premier dans ce domaine avec une moyenne de .285. Cependant, au champ, nos joueurs sont les avant derniers avec une moyenne de .350 et un total de 118 erreurs. Sherbrooke a joué le plus grand nombre de parties de la Ligue, soit 61, tandis que Québec n'en a joué que 57, Sorel et Drummondville 59, et les autres clubs 60.

Chez les frappeurs, c'est Barry, le receveur de Sherbrooke qui est arrivé premier avec une moyenne de .367 en 42 parties, suivi de Martin, de Trois-Rivières, avec une moyenne de .361 en 60 parties. Les autres joueurs de Sherbrooke ont obtenu une moyenne de plus de .300 sont: Huxtable, qui partait au milieu de la saison, avec .340, Reder, .318, Cohen, .317 et Mandeville, un autre qui est parti avant la fin de la saison, .300. Di-Meo, le fameux deuxième-but, a obtenu une moyenne de .296.

Les joueurs de Sherbrooke ont frappé 576 coups de un but, 76 coups de deux-buts, 17 coups de trois-buts (ils sont deuxième de la Ligue dans ce domaine, St-Hyacinthe en ayant frappé 18) et 8 coups de circuit. Ils ont volé 33 buts et ont compté 295 points, dont 238 ont été comptés sur des balles frappées par les joueurs (points produits par).

Sherbrooke a terminé la saison en quatrième position avec une moyenne de .500, ayant gagné 30 parties et en ayant perdu autant. Les Braves enlevèrent la quatrième position au Trois-Rivières à leur dernière partie régulière de la saison; ils furent battus en semi-finale par le Sorel, qui gagna plus tard le championnat de la Ligue Provinciale contre St-Hyacinthe.

COURSES DES GOELETTES DE PECHE DEMAIN

HALIFAX, 8. — Lorsque le capitaine Angus Walters, maître du "Bluenose", se dirigera vers la ligne de départ au large de Boston dans la première épreuve d'une série de courses contre le capitaine Ben Pine, maître du "Gertrude L Thebaud" de Gloucester, il tentera de garder le Trophée International du Halifax Herald pour les pêcheurs de l'Atlantique Nord, donné par le sénateur W.H. Dennis, en 1920, mais sous de nouveaux règlements.

A la fin de l'été, le bureau de direction chargé d'organiser les courses de départ au large de Boston, ont décidé de donner à la future saison de la raquette s'annonce comme étant des plus actives.

Les délégués devront produire, avant l'assemblée, leur lettre de créance signée par le président et le secrétaire de leur club.

ASSEMBLEE DE RAQUETTEURS A MONTREAL

L'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne de Raquetteurs aura lieu à Montréal, samedi 15 de ce mois, courant dans l'hôtel Queen's.

Plusieurs questions sont à l'ordre du jour: Prochain Congrès International; rapport du comité chargé de la révision de la Constitution; admission de nouveaux clubs. Adoption des records; nomination du président du Comité de Courses et affaires générales.

Les clubs sont priés de prendre note de cette réunion qui sera très importante et devront se faire un devoir d'être tous représentés, car la future saison de la raquette s'annonce comme étant des plus actives.

FINALE DU TOURNOI DE GOLF CANADIEN

OTTAWA, 8. — Une habituée des grands tournois de golf, qui est bien décidée à gagner le championnat de golf du Canada, et une jeune fille de 22 ans, qui possède probablement l'un des plus longs coups de "drive" dans le monde du golf aujourd'hui, se rencontreront cet après-midi dans la finale du tournoi féminin canadien.

Mme E.-J. Mulqueen, de Toronto, est passée en finale hier, en disposant de Mme J.-B. Walker, d'Ayrshire, Anglettere, dans une rencontre des plus excitantes; après avoir été trois coups en arrière jusqu'au douzième trou. Mme Mulqueen fit un brillant ralliement pour remporter le match au dix-huitième trou.

Son adversaire dans la finale de 36 trous qui terminera le tournoi est Clarrie Tierman, de Dublin, qui a éliminé Jessie Anderson en semi-finale par 3 à 2.

L'étoile de Toronto a déjà été la championne d'Ontario, mais elle n'a jamais gagné le championnat féminin du Canada. Son adversaire a remporté le championnat du New Jersey, l'an dernier, et le championnat féminin de l'Irlande. Il y a deux ans, après avoir joué au golf seulement quatre ans.

À SA RETRAITE KANSAS CITY EGALISE LA PETITE SERIE



Frankie Martin, ancien champion poids-coq et poids-plume du Canada se retire définitivement de la boxe. Martin a livré sa dernière bataille à Québec, il y a quelques semaines, alors qu'il remporta la décision sur Bobby Docherty de Toronto. Norman Yanek de Toronto lui enleva son titre poids-coq, il y a un an, et Jackie Callura, de Hamilton, son championnat poids-plume, au mois de mars, cette année.

KANSAS CITY, 8. — Parce que les Blues de Kansas City ne savent pas ce que signifie le mot être battus, ils joueront une septième partie décisive contre les Bears de Newark dans la petite série mondiale ce soir. Les Blues étaient à l'arrière par deux parties à une dans les semi-finales de l'Association Américaine, lorsqu'ils en remportèrent trois consécutives. Ils étaient à l'arrière par trois à un contre St-Paul dans les finales de la même ligue, mais encore ils gagnèrent trois parties consécutives.

Ils furent à l'arrière de Newark à deux reprises dans la série actuelle, deux à un, et trois à deux, mais hier soir ils sont montés sur un pied d'égalité avec les champions de la Ligue Internationale grâce à leur victoire par 4 à 2, derrière le jeu régulier du lanceur Marvin Breuer.

On croit que le gérant Bill Meyer des Blues enverra Kemp Wicker sur le monticule et le gérant Johnny Stein des Bears, Alley Donald ou Joe Beggs, pour la partie de ce soir.

Sommaire de la partie d'hier: Newark 001 000 010-2 9 0 Kansas City 000 300 10x-4 10 1 Batteries: Halsey, Russo, Strincevich et Rosar; Breuer et Riddle.

VOUS POUVEZ DIRE QUE J'AI ROULÉ CETTE CIGARETTE AVEC DU VOGUE

PARCE QU'ELLE RESEMBLE À CELLES QUE L'ON ACHÈTE "TOUTES FAITES"

Papiers à Cigarettes VOGUE D'UN BLANC PUR LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE 5¢

LE SPORT EN RÉSUMÉ

NEW-YORK. — Le département de hockey des Yankees, habilement piloté par le professeur Art Fletcher, est à arracher la peau du club des Cubs pour ne pas vouloir donner une partie de ses recettes à Charlie Grimm. Des chroniqueurs de baseball de l'est prétendent que Foxx s'abstint de jouer la dernière partie de la saison pour demeurer en tête des frappeurs; nie-le, Jimmy. Charlie Bachman, pilote de l'équipe de football de l'état du Michigan, porte la même paire de chaussures sur le terrain depuis dix ans. On dit que Bill Terry tenta d'échanger Hank Lerry pour Vince Dimaggio.

FAITS PRINCIPAUX DE LA MONDIALE

Voici les faits principaux de la série mondiale:

Troisième partie: aujourd'hui, au stade des Yankees, à New-York, à 1.30 heure.

Quatrième partie: demain à New-York, à 2 heures.

Autres parties (si nécessaires): à New York, lundi, à Chicago, mercredi et jeudi.

Assistance probable aujourd'hui: 70.000.

Température probable: partiellement nuageux et frais.

Lanceurs probables: New-York: Pearson; Chicago: Bryant.

Gageures: partie d'aujourd'hui, 17-10 contre les Cubs, 2-5 contre les Yankees. Pour la série: 9-1 contre les Cubs, 1-15 contre les Yankees.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES La couleur réside à l'épreuve

VISITEZ ST-GÉRARD, P. Q. DIMANCHE, LE 16 OCTOBRE 1938 À L'OCCASION DE LA FÊTE DE SAINT-GÉRARD

Le service de train spécial et les prix de passages réduits pour le voyage aller et retour seront en vigueur comme suit:

Dép. Sherbrooke (Gare Q.C.-C.P.)	A.M.	Prix aller et retour Adultes	Enfants
" Ascot	7.00	\$1.05	.55
" East Angus	7.22	.80	.40
" Bishopton	7.35	.65	.35
" Marleton	7.56	.45	.25
" Weedon	8.00	.40	.20
Art. St-Gérard	8.18	.25	.15
	8.30	—	—
		A.M.	

Au retour le train spécial partira de St-Gérard à 4.10 p.m. et arrivera à Sherbrooke à 5.30 P.M.

Les billets bons à valoir par le train spécial seulement dimanche, le 16 octobre; limite de retour, pas plus tard que lundi, le 17 octobre.

TOM SHEEHAN A MINNEAPOLIS

(Presse Associée)
MINNEAPOLIS, 8. — Tom Sheehan a été nommé gérant du club Minneapolis de l'Association Américaine pour la saison 1939. Il a annoncé le président Mike Kelly, hier, à Chicago, où le contrat a été signé.

Annouez dans la Tribune

Les aventures de SON PÈRE par C. H. WELLINGTON

Fong Li! Fong Li! bien tel, mon petit nez, qu'est-ce que tu fais là?

Fong Li veut voir miss Bon-Père. Test le temps, quand de miss Bon-Père!

Mais comment as-tu fait pour me trouver? Je n'ai pas dit à personne où j'étais.

Fong Li demandé à tout le monde, dans quartier chinois, et à l'élève Jessie Anderson qui fait une rencontre dans dit moi où vous êtes. Fong Li veut tout suivre.

Chénis dit moi vous fait beaucoup d'argent. Fong Li veut et trouvé vous, miss Bon-Père.

Je suis bien content de le voir, mon petit. De ma vie, j'ai mon argent, et j'ai de bonnes raisons de croire que celui qui n'est pas loin d'ici, alors...

J'ai demandé un emploi dans la maison, pour pouvoir le découvrir; il se trouve que j'ai besoin d'aide et... le voilà! Tâche de trouver un moyen de pénétrer dans la place sans que personne s'en aperçoive.

Peux faire ça, missi!

Chronique de la RADIO

POSTE CHLT (1210 kilocycles)

L'HEURE PROVINCIALE A CHLT

Programme de l'Heure Provinciale pour dimanche le 9 octobre 1938.

Programme diffusé directement de la ville de Hull (poste CKCH), avec relais au poste CKAC (Montreal) et raccord aux postes CHRC (Quebec), CJRB (Rimouski), CHLN (Trois-Rivières), CHLT (Sherbrooke).

Orchestre sous la direction de M. Paul Lafosse.

Solistes: Mme H. Lessard-Champagne, soprano; René Laflamme, ténor; et Marguerite Soublières, pianiste. Choeurs sous la direction de René Laflamme.

1- "Marche en ré", Massenet.

2- Extraits de "Christophe Colomb", Félicien David: Choeur et Orchestre.

3- a) "By the fireside", Schumann; b) "Knight of the hobby horse", Schuman; c) "L'oiseau prophète", Schuman; Marguerite Soublières.

4- Chant: "Passépié", Léo Delibes; Mme Hilda Lessard-Champagne.

5-Romance et Gavotte", Mericanto.

6- Choeur à capella: "Nous 6-ions trois filles".

7- Duo de Faust, Gounod; Mme Hilda Lessard-Champagne, M. René Laflamme.

8- Piano: "Traumes Wirren", Schumann; Marguerite Soublières.

9- Valse romantique, Debussy.

10- Choeur: "Dites la jeune belle", Pessard; Soliste: René Laflamme.

11- Choeur et orchestre: "Paris à cinq heures du matin", Soliste: Mme Hilda Lessard-Champagne.

12- Choeur d'Aida, Verdi.

13- "Au Village", Moussorsky; Orchestre.

L'Heure provinciale, transmise par le poste CHLT, de 8 à 9, pour dimanche, le 9 octobre 1938.

SAMEDI, 8 OCTOBRE

12.00-Heure Tavanées. Le déjeuner en musique. Horaire du jour. Gérard Marquis.

12.30-Heure ensoleillée. Canadian School of Electricity. Carters.

1.00-Heure de CHLT. Pour le cultivateur. A travers l'histoire.

1.15-Rhythm and romance.

1.30-Programme de Magantic.

1.45-La Siesta; Peggy Anderson.

CHANGEMENT À NOTRE HORAIRE

On remarquera qu'à compter de ce matin notre horaire reçoit des changements, extraordinaires. L'intérêt que porte les auditeurs à CHLT, le besoin d'être au niveau des autres postes; le désir de C.H.L.T., de renseigner son public à la minute, enfin les témoignages que nous recevons de partout et par lesquels on reconnaît que CHLT, est utile non seulement pour délasser la foule mais aussi pour le renseigner; tout cela demande des remaniements, des modifications que nous nous efforçons de faire. CHLT a maintenant un télégraphe automatique relié à l'United Press et dès 7 heures 15 du matin nous parvenons les nouvelles internationales. Nous ouvrons donc maintenant les émissions à huit heures moins cinq minutes pour lancer à huit heures les premières nouvelles du jour. Nous les donnerons en anglais d'abord parce qu'il nous en faut faire la traduction et celle-ci ne peut-être prête qu'à huit heures et vingt minutes, moment où elles vous parviennent en français. On tiendra compte de notre effort à ce sujet.

A midi et demi, vous aurez les nouvelles (en anglais) puis à une heure moins dix, elles seront lancées en français. A cinq heures et à cinq heures et demie, nouvelles.

Vous avez là les nouvelles qui nous arrivent au bout du fil.

Le soir à dix heures et quart, "Radio-courrier mondial" vous apportera le résumé du jour.

"Les événements d'hier" (8 heures moins un quart) vous fait parcourir la "Tribune" de 25 ans passés. Là, nous trouvons mille choses remplies d'intérêt. Vous vous entendrez nommer, vous repasserez des faits divers, des événements enfin qui vous reporteront à l'autrefois.

Nos émissions vocales et instrumentales prennent un développement qui ont lieu de vous surprendre. Et la musique graduellement s'accordera aux goûts des plus difficiles.

Suivez C.H.L.T., synchronisez à votre poste.

Peau Claire



La peau est claire, quand le sang est pur. Seuls les reins peuvent filtrer les poisons du sang et éliminer la cause des boutons et autres affections cutanées. Régulateurs des Reins, les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie ont un enviable record depuis un demi siècle de succès remarquable.

Les Pilules du Dr. Chase Pour les Reins et le Foie

C H L T Horaires et programmes

Récitals et Grands Concerts

SAMEDI, 8 OCTOBRE à 7 heures et demie.

Mlle Lucille Moore, pianiste.

a) Etude, opus 25, No 5, Chopin.

b) Mazurka, opus 7, No 2, Chopin.

c) Fantaisie impromptu, opus 66, Chopin.

LUNDI, 10 OCTOBRE

Mlle M.-A. Blanchard, soprano; au piano, Mlle Codère.

a) Mon coeur s'ouvre à ta voix, Saint-Saëns.

b) L'heure délicieuse, Victor Shank.

c) Giovanna Mia, Pfriml.

d) Le ver luisant, Lucke.

7.30-Cie J. L. Mathieu. Mlle Lucille Moore.

7.45-Gems of Melody.

8.00-A être annoncé.

8.15-Le guitariste Ralph Small.

8.30-Ed Styles and his mountaineers.

9.00-Heure de CHLT. Syndicats catholiques.

9.15-Dansons avec Bob Conley.

9.30-Dansons aussi avec Chet Harper.

9.45-Musique de l'ancien temps.

10.00-Gershwin, Grieg, Haydn (33).

Au coin du foyer.

10.15-Radio courrier mondial.

10.30-Swing with Clyde Kendall.

10.45-And Warren Hart.

11.00-Heure Tavanées. Fermeture.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

4.30-Événements sociaux. Frais funéraires.

4.45-Alexander et son orchestre.

5.00-Heure de La Tribune. Programme d'Asbestos. Nouvelles. Levesque Limitée.

5.15-Bob et Bobette.

5.30-Nouvelles. Polly Flinders and the children.

6.00-Heure Tavanées. Horaire du soir. Commentaires sur le sport.

6.15-L'heure du crépuscule.

6.45-Heure du crépuscule. J.-A. Savard Limitée. Carooni.

7.00-Cie J. L. Mathieu. Heure de CHLT: Parade des villes.

7.15-A être annoncé.

La prévention des incendies au poste C. H. L. T.

M. Wilfrid Routhier, membre associé de la firme Conway & Conway, parlera sur la prévention des incendies au poste CHLT, lundi, le 10 courant, de 6:45 à 7:00. (8-10).

—10:00:—

M. Gordon Armitage, secrétaire de la compagnie d'assurance Stanstead & Sherbrooke parlera de la prévention des incendies à CHLT, mercredi le 12 courant de 6:45 à 7:00. (8-10-11-12)

POSTE CBF 910 Kilocycles 329.7 mètres

SAMEDI, 8 OCTOBRE

12.00-N.B.C. Music Guild.

12.30-Radio-journal.

1.00-Concert (disques).

1.30-Révél rural.

1.45-Intermède musical.

2.30-Gems of Melody.

3.00-Orchestre and Rhythm.

3.30-A choir.

4.00-Orchestre Theatre.

4.30-Les ambassadeurs.

4.45-Radio-reportage.

5.00-Marchande détaillante.

5.15-Jason et Josette.

5.30-A l'aube de la bonne histoire.

5.45-Prison ça va tant.

6.00-L'Heure Provinciale - Rido Sa-yan sop. Orchestre symphonique.

6.15-Jean Clément.

6.30-Radio-journal.

6.45-Allo, les sports.

7.00-Orchestre de danse.

7.00-Heure de CHLT. Polly Flinders. Cie J.-L. Mathieu, huc et pronostics.

7.15-Lenn McIver, light music.

7.30-Le vagabonde de l'air.

7.45-Fédération des Canadiens français.

8.00-Heure de CHLT. Mlle M.-A. Blanchard, soprano.

8.30-Tit-Bits from Hollywood.

8.45-Mon vieux album.

9.00-Mme Arcand et ses musiciens.

9.15-Petite symphonie.

9.30-A être annoncé.

9.30-Concours d'amateurs.

10.00-Heure de CHLT. Gems of melody.

10.15-Radio courrier mondial.

10.30-Orchestre.

11.00-Heure Tavanées. CHLT vous dit bonsoir et beau réve.

POSTE CKAC SAMEDI, 8 OCTOBRE

1.45-Méridien.

1.55-Sonnet.

2.00-Sublime.

2.15-Chansons françaises.

2.30-Charles Murrar, ténor.

2.45-Fidèle et Fanny.

3.00-Montana Slim.

3.15-Blancheur de l'avenue.

3.30-Orchestre.

3.45-Orchestre.

4.00-Orchestre.

4.15-Orchestre.

4.30-Orchestre.

4.45-Orchestre.

4.55-Orchestre.

5.00-Orchestre.

5.15-Orchestre.

5.30-Orchestre.

5.45-Orchestre.

6.00-Orchestre.

6.15-Orchestre.

6.30-Orchestre.

6.45-Orchestre.

7.00-Orchestre.

POSTE CKAC SAMEDI, 8 OCTOBRE

1.45-Méridien.

1.55-Sonnet.

2.00-Sublime.

2.15-Chansons françaises.

2.30-Charles Murrar, ténor.

2.45-Fidèle et Fanny.

3.00-Montana Slim.

3.15-Blancheur de l'avenue.

3.30-Orchestre.

3.45-Orchestre.

4.00-Orchestre.

4.15-Orchestre.

4.30-Orchestre.

4.45-Orchestre.

4.55-Orchestre.

5.00-Orchestre.

5.15-Orchestre.

5.30-Orchestre.

5.45-Orchestre.

6.00-Orchestre.

6.15-Orchestre.

6.30-Orchestre.

6.45-Orchestre.

7.00-Orchestre.

DIMANCHE, 9 OCTOBRE

12.00-Corona d'argent, orchestre.

12.30-Radio City Music Hall.

1.30-Chant et orchestre.

1.45-Casino littéraire.

2.00-The Magic Key.

2.00-Concert.

2.30-Orchestre de Richard Hinber.

3.30-"Rangers Serenade".

4.00-Congrès des jeunes catholiques.

4.30-Intermède musical.

5.00-Le Réveil rural.

6.15-Les Fureurs d'un Puriste.

6.30-Duques.

6.45-Maurice Zhriger.

7.00-Orchestre.

7.15-Orchestre.

7.30-Orchestre.

7.45-Violoncelle.

8.00-En route ma boue.

8.30-Orchestre.

9.00-Les marchands de Venise.

9.30-Orchestre Familial Music.

10.00-Cité Préfontaine, pianiste.

10.30-Concert.

11.15-Orchestre.

11.30-Concert.

12.00-Fin des émissions.

12.00-Corona d'argent, orchestre.

12.30-Radio City Music Hall.

1.30-Chant et orchestre.

1.45-Casino littéraire.

2.00-The Magic Key.

2.00-Concert.

2.30-Orchestre de Richard Hinber.

3.30-"Rangers Serenade".

4.00-Congrès des jeunes catholiques.

4.30-Intermède

LA PAGE DE L'AGRICULTEUR

Produire plus de grains pour garder plus d'animaux

(Notes des fermes expérimentales)

La production animale doit nécessairement être la principale source de revenus pour la plupart des cultivateurs de la province de Québec. Nous voulons signifier par là que toute ferme d'élevage bien organisée doit prendre la presque totalité de ses revenus dans la production animale, à la fois sous toutes ses formes, à savoir, sous formes de produits laitiers, de chevaux, de porcs, de laine, d'œufs, de chair de mouton, de chair de bœuf et de chair de volailles. Bien que toutes ces formes de la production animale doivent être entreprises sur chaque ferme, il faut cependant donner à chacune d'elles une plus ou moins grande importance selon certains facteurs économiques qui varient avec les districts. A tout événement, pour une ferme d'une étendue donnée, plus le cheptel animal sera considérable et varié, plus les revenus auront chance d'être meilleurs, à la condition toutefois que le système de culture soit organisé de façon à fournir aux animaux une alimentation convenable et suffisante en fait de pâturages, de fourrages et de grains.

Un système de culture organisé en vue d'une production abondante de fourrages et de pâturages, mais déficiente en grains serait donc un système qui permettrait de faire le maximum de production animale sur une ferme, à moins d'avoir recours aux concentrés du commerce, ce qui est rarement économique. Dans l'ensemble des récoltes, une déficience en grains par rapport aux pâturages et aux fourrages serait certainement un grand facteur pour limiter la production animale, et par conséquent pour limiter les revenus à réaliser. En effet, les pâturages et les fourrages ne peuvent constituer à eux seuls que la base du régime alimentaire de certains animaux, tels que les bovins, les chevaux et les moutons; la ration de ces derniers doit être complétée par d'assez fortes quantités de grains pour obtenir d'eux une production avantageuse. Quant aux porcs et aux volailles, leur ration doit être composée entièrement de grains. Il est donc évident que

pour faire beaucoup d'élevage sur une ferme et avoir un bon revenu, il faut nécessairement produire beaucoup de grains, et même nous ne croyons pas qu'il soit exagéré de dire que c'est par la récolte de grains que doivent se mesurer les revenus de la ferme. Or, comme le système de culture populaire présentement en usage chez la plupart des cultivateurs de la province de Québec est très déficitaire en grains, il est donc à propos de dire et de redire: "Produisons plus de grains pour garder plus d'animaux."

Mais comment produire plus de grains sur une même grandeur de ferme alors que d'un autre côté il faut au moins maintenir comme tel le rendement total des pâturages et des fourrages? Pour répondre à cette question, disons immédiatement qu'il est possible pour la plupart des cultivateurs d'obtenir le même rendement en pâturage et en foin, tout en diminuant de moitié sinon de plus, la superficie consacrée à ces deux récoltes. A l'exemple des Fermes Expérimentales et spécialement à l'exemple de celle de Ste-Anne, ils devraient avoir des pâturages permanents hautement fertilisés qui fournissent l'herbe en abondance à 1 1/2 tête à l'acre et non pas à 1 tête par deux acres comme cela se passe chez bien des cultivateurs. Ils devraient de plus se préparer de bonnes prairies de trèfle et de luzerne bien fertilisées qui produisent jusqu'à 5 tonnes de foin à l'acre en deux coupes et non pas une tonne à l'acre comme cela se voit dans bien des cas. Comme cela se pratique à la Ferme Expérimentale de Ste-Anne, un moyen très simple d'avoir de belles prairies de trèfle et de luzerne à l'arpent au mélange de graines à prairies. En suivant ainsi l'exemple des Fermes Expérimentales, nous sommes convaincus que les cultivateurs obtiendraient autant sinon plus de rendements en foin et en pâturage qu'ils en obtiennent actuellement et cela dans la moitié moins grand terrain. La superficie ainsi économisée pourrait fort bien être consacrée à la culture des grains.

Quant à la culture des grains elle-même, les expériences des Fermes Expérimentales ont encore à pour démontrer que le rendement à l'acre peut être doublé et même triplé économiquement en faisant une application ordinaire d'engrais chimiques. Cette assertion est démontrée bien clairement par une expérience poursuivie depuis quatorze ans à la Station Expérimentale de Ste-Anne.

Cultivateurs qui exploitez une ferme d'élevage, si donc vous voulez augmenter vos revenus, augmentez la production animale sur vos fermes en produisant plus de grains, et pour produire plus de grains, ayez recours aux pâturages permanents fertilisés, à la luzerne dans les mélanges de graines à prairies et à l'emploi des engrais chimiques pour compléter le fumier de ferme.

J. H. GIRARD, B.S.A.,
Assistant-Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

CONCOURS DE LABOUR A ROCK FOREST LUNDI

Le concours de labour annuel de Rock Forest aura lieu lundi, le 10 courant, sur la ferme de M. Adolphe Demers. Toujours dans le passé, cette journée a attiré un grand nombre de visiteurs, anciens cultivateurs résidant aujourd'hui dans la ville, surtout à Sherbrooke, qui vont avec joie revoir cette journée où ils figuraient peut-être au programme dans le passé et où même ils décrochèrent des prix. Mais ce concours n'attire pas uniquement des anciens cultivateurs. Un grand nombre de citoyens, qui s'intéressent à la terre, y assistent régulièrement depuis plusieurs années.

Le soir à la Salle paroissiale, après le banquet auquel assisteront plusieurs représentants du Clergé, ainsi que l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux publics et des Terres et Forêts dans le cabinet provincial, et M. C. B. Howard, député de Sherbrooke à Ottawa, les noms des vainqueurs de la journée seront proclamés et des prix leur seront remis.

LORD TWEEDSMUIR AU CONCOURS INTERNATIONAL DE LABOUR



Né dans un grand domaine rural, à Peebleshire, Ecosse, Lord Tweedsmuir, notre gouverneur général, est parfaitement au courant de la vie agricole. Dans sa jeunesse, il savait reconnaître un habile labourer parmi les autres. Il a l'intention d'assister au grand concours de labour international et à la démonstration des nouvelles machines agricoles, jeudi, le 13 octobre, à Minesing, 12 milles à l'ouest de Barrie, Ont., sur la route de Collingwood. On voit à gauche, en médaillon, le portrait du GOUVERNEUR GENERAL sur un fond de scène de sillons bien tracés, à l'aide d'un cheval. A droite, en médaillon, une démonstration de la machine avec l'aide d'un tracteur, et dans le médaillon, le portrait de M. F. N. HIGGINSON, président du comité local d'un comté de Simcoe.

SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

La Coopérative Pédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

Les événements qui se sont succédé au cours de cette dernière semaine ont été de nature à donner un ton irrégulier à notre marché au beurre.

De lundi à mercredi, la situation plutôt tendue qui, à certains moments, laissait entrevoir un conflit européen et qui selon toutes probabilités aurait eu pour conséquence l'obligation de certains pays à s'approvisionner plus régulièrement de notre côté afin de suffire à leurs besoins futurs, furent des facteurs importants à raffermir les prix.

En effet, durant cette dernière période de temps, à la suite d'un regain de confiance, surtout de la part des détenteurs qui furent moins pressés à se départir de leur stock et d'une demande beaucoup plus active, il était évident qu'un sentiment de hausse se reflétait et les prix se hisserent jusqu'au niveau de 22 1/2 à 23 1/2 le livre.

Cependant, au cours des derniers jours, au fur et à mesure que les nouvelles d'outre-mer s'affirmaient vers une entente de paix, un virement subit ne se fit pas attendre sur notre marché et avec une activité relativement modérée, le volume de transactions fut plus limité et les prix se replièrent au niveau déjà en cours à la fermeture de la semaine précédente.

En considération de notre surplus actuel apparent, il faut conclure que notre situation n'a guère changé; donc un mouvement d'exportation plus accentué, une fabrication de fromage plus intensive et une augmentation dans notre consommation ne nous nuiront certainement pas.

Au cours de l'avant-midi, le 3 octobre, les prix du No 1 pasteurisé au gros variaient de 21 1/2 à 22 1/2 le livre.

FROMAGE
Malgré toutes tribulations des derniers jours comprenant tout particulièrement une cotation erratique de l'argent anglais (livre sterling), une augmentation considérable dans les taux d'assurances maritimes, ce marché s'est maintenu ferme et à la hausse pour les fromages de fabrication de septembre.

VOLAILLES ABATTUES
La demande demeure limitée et les prix inchangés.

ŒUFS
Montréal et Québec — Contrairement à la semaine précédente, une légère diminution d'arrivages et une demande plus active ont contribué à un écoulement plus rapide.

Ce marché a été plus stable cependant, peu de changement à noter dans les prix.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS
Prime—\$1.60
190-200 lbs 9.00—9.25
Becon
180-200 lbs 9.00—9.25

POULES ABATTUES
Spécial — 5 lbs et plus 22
A—5 lbs et plus 21

BOUCHER

160-240 lbs 8.50—8.75
Léger
120-160 lbs 8.00—8.35
Lourd
240-270 lbs 8.50—8.75
Extra Lourd
270 lbs et plus 8.50—8.75
Truies 7.00—8.00

VEAUX DE LAIT

Choix 8.50—9.00
Bon 8.00—8.50
Moyen 7.00—7.50
Commun 5.00—6.00

VEAUX DE CHAMP

Bon 4.00—4.25
Moyen 3.50—3.75
Commun 3.00—3.50

MOUTONS

Bon 3.00—3.50
Commun 2.00—2.50
(1)—Nourris et abreuvas.
(2)—par Camion.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix 7.75
Bon 5.75

VACHES

Choix 4.00—4.25
Moyenne 3.50—3.75
Commun 2.25—2.50
Très Comm. 1.75—2.00

TAURES

Choix 5.00—5.25
Bonne 4.50—5.00
Moyenne 3.50—4.00
Commun 2.50—3.50

TAUREAUX

Choix 4.00—4.25
Bon 3.25—3.50
Moyen 3.00—3.25
Commun 2.50—2.75

BOUVILLONS

Choix 6.00—6.50
Bon 5.50—6.00
Moyen 4.50—5.00
Commun 4.00—4.25
Comm. léger 2.50—3.00

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 11
Moyens 10
Communs 08

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 18
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15
Cogs. 12

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—5 lbs et plus 19
B—4 lbs 17
C—3 1/2 lbs 14

ROUGES

A—2 1/2 lbs. et plus, bonne qualité 17
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs., bonne qualité 15
C—2 lbs. et plus, qualité inférieure et "B" 13

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 13
Moyens 11 1/2
Communs 10

DINDES VIVANTES (Mères)

A 19
B 18
C 16
Cogs 15
Lapins vivants, la livre 12
Pigeons vivants, le couple 25

A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 20

A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 19
B—5 lbs. et plus 18
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 18
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 17
C—5 lbs. et plus 17
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 16
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 15

BEURRE FRAIS

No 1—Pasteurisé 21 1-2
No 1—Non pasteurisé 21
No 2 20 1-2

FROMAGE BLANC

No 1 13 13-16
No 2 12 13-16

FROMAGE COLORE

No 1 13 15-16
No 2 12 15-16

ŒUFS

A—Gros 36
A—Moyens 34
B 27
Poulettes 28
C 22

Le gouverneur général ira voir le concours de labour

La visite que se propose de faire Son Excellence Lord Tweedsmuir, le Gouverneur Général du Canada au concours international de labour et à la démonstration de machines de culture qui doivent avoir lieu à Minesing, Ontario, le jeudi 13 octobre, suscite le plus vif intérêt. Le Gouverneur Général est un bon juge de l'art du labourer. Sa jeunesse s'est passée à la campagne, il connaît fort bien l'agriculture et il est au courant de toutes les méthodes des labourers experts de son district natal de Peebleshire, en Ecosse.

En dehors de la visite de Lord Tweedsmuir, qui aura lieu le troisième jour, il y a de nombreuses attractions et tout indique que le concours sera beaucoup plus complet sous tous les rapports que les années précédentes. A en juger d'après les calculs actuels, il devrait y avoir plus de 600 inscriptions pour les différents concours, et l'on prévoit que les étalages de machines de ferme et d'appareils modernes pour économiser le travail à la maison exigeront plus de place que dans tout autre événement précédent.

L'endroit choisi pour le concours cette année est idéal. Les plaines de Minesing, qui sont à 12 milles à l'ouest de Barrie dans la direction de Collingwood, offrent une grande

étendue de terrain plat permettant de concentrer les labours en un même endroit. Les spectateurs auront des positions avantageuses et il reste beaucoup d'espace derrière la "ville de tentes" pour voir tout ce qu'il y a à voir. On donnera plus de place que d'habitude cette année aux démonstrations instructives comme le drainage de la ferme, l'anatomie et le soin des pieds et des jambes des chevaux, les machines de culture, la traction au moyen de bœufs, le réglage de la charrue, le tirage des instruments montrant la force de traction requise (conférences données par les agents du Service de la Grande culture du Ministère fédéral de l'Agriculture), les concours de ferrage de chevaux, l'attelage multiple, le nettoyage des semences, la destruction des mauvaises herbes par des ingrédients chimiques, le matériel hydro-électrique, les essais du sol et d'autres étalages et démonstrations par le Ministère de la santé de l'Ontario et le Ministère des forêts de l'Ontario, la lutte contre les fléaux des animaux sera expliquée par le zoologiste provincial des conférences sur le soin des chevaux seront données par le Dr C.-D. McGillivray, Principal du Collège d'art vétérinaire de l'Ontario, à Guelph. On voit que les quatre jours du concours, du 11 au 14 octobre, seront bien occupés.

AU CONCOURS DE PONTE DE LENNOXVILLE

48e semaine.

	Total Oeufs Pts.
New Hampshire:	
Pleiser Orchard	1725 1818.4
Mrs Hugh Mackey	1996 2221.5
Co-op S.	1992 19.50
Rhode Island Rouge:	
R. Ruel, Co-op M.	1992 19.50
S. C. Leghorns blanches:	
J. A. Lafaille	2300 2708.9
A. Prefontaine, Co-op.	
S.	2181 2391.3
Taylor Bros, Co-op O.	2281 2287.0
Riverside Farm, Co-op S.	2031 2071.8
Barred Plymouth Rocks:	
J. W. Leland	1970 20.21
Hugh C. Elliott	2015 2159.4
Taylor Bros, Co-op O.	2378 2515.3
Ecole Agri., Co-op Ste. M.	1786 1861.5
Arthur Paquette, Co-op M.	1860 1947.3
Exp. Stn., Ste. Anne	2017 2379.9
Poca.	3421 2734.1
Riverside Farm, Co-op S.	2217 2511.4
Exp. Stn., Lennoxville	1885 2175.0
Exp. Stn., Lennoxville	1885 2175.0
Production — 45.3%	33028 35690.1

DICA
TABLETTES CONTRE TABLETS FOR
GERME NEURALGIE COLDS HEADACHE
MALE DE MER DORS
BOULEURS MIGRAINES NEURALGIE
RHUMATISMES NEURALGIE

CHASSEZ CETTE FATIGUE

qui vous tient dans un état d'inertie, l'obésité, le travail sans la force et l'endurance ne compte pas beaucoup. Vous pouvez remonter votre système épuisé, redonner de la vigueur à vos muscles affaiblis; prenez les PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes! Ce bon tonique vous fera de bien dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Depuis quelques mois, je me sentais déprimé, je manquais d'appétit et je suis devenu la figure couverte de boutons. Me faire recommander les PILULES MORO; dès les premières boîtes, je constatai une amélioration. Après un traitement de quelques mois, je me suis trouvé très bien et je suis en bonne santé depuis."

(Signé)—GEORGES COURVILLE,
544, rue St-Ferdinand, MONTREAL.

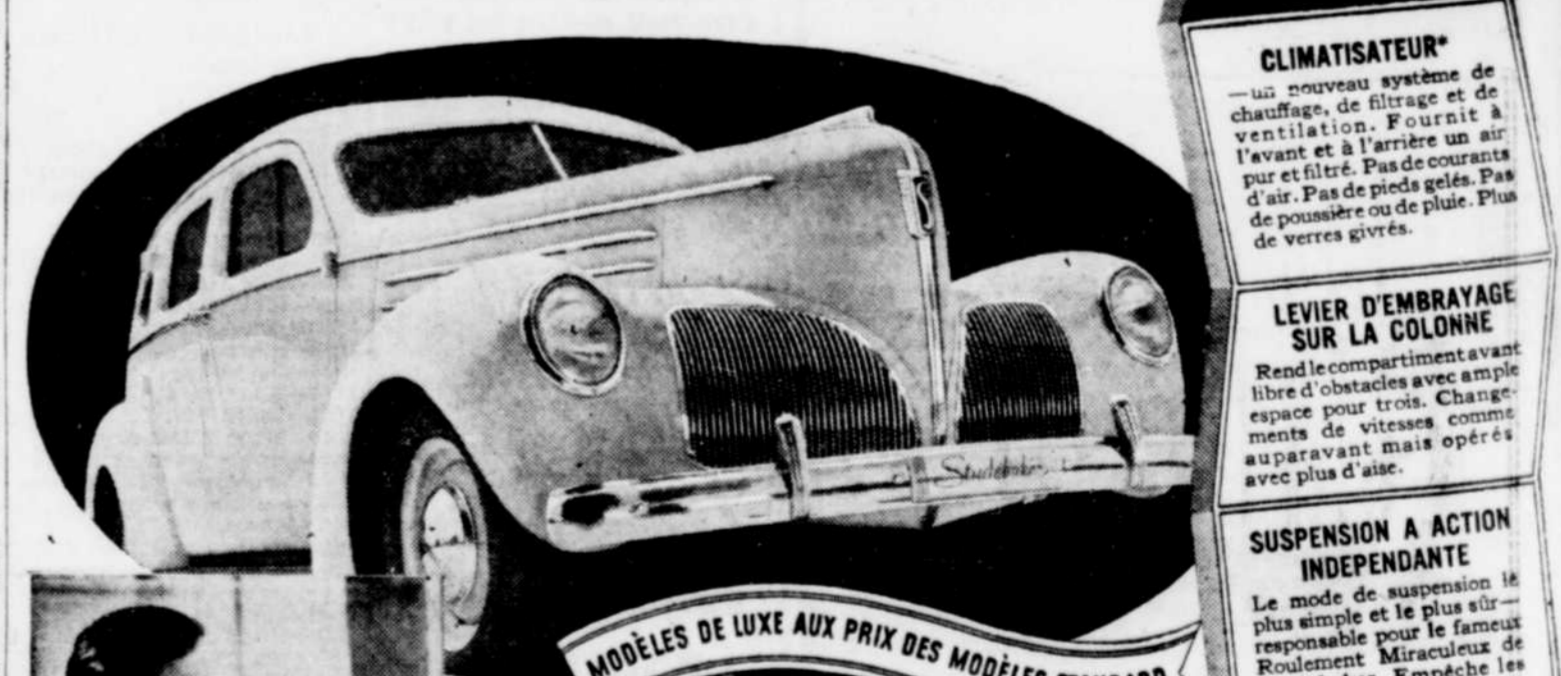
Pilules Moro, par le poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.
PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

C.-Emile MORISSETTE LIMITEE
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moutures.
58, rue Latourville, QUEBEC

Studebaker Présente pour 1939

LES AUTOS LES PLUS ÉLÉGANTS DU MONDE ENTIER

Acclamés par les Dessinateurs les plus Réputés de l'Europe et par les Critiques les plus Sévères du Canada



MODELES DE LUXE AUX PRIX DES MODELES STANDARD

LES superbes Studebaker Commander et President de 1939 sont si supérieurs qu'ils font voir leurs concurrents comme des produits surannés.

Voyez pour vous-même pourquoi ces nouveaux Studebaker sont acclamés par les autorités en dessin de l'Europe comme modèles de lignes hardies, de confort inhérent et de luxe au 100 pour cent! Assurez-vous pourquoi les critiques en automobilisme les plus sévères du Canada considèrent le Studebaker de 1939 "le char de l'année" et considèrent bien—des "chars" du prestige et de la performance Studebaker—sensations pour leur économie en essence et en huile—à des prix qui défient les plus bas!

Faites l'essai des nouveaux perfectionnements Studebaker—le nouveau levier d'embrayage qui constitue l'équipement standard—le nouveau "Climatiseur" 10-Points—la nouvelle transmission Overdrive économique (facultative moyennant légère avance de prix). Bas paiement initial—termes C. A. C. faciles.

GARAGE ARTHUR BOISLARD
54, rue Wellington-Sud. Tél: 1370.
D. W. STEVENS, Richmond T. DUPAUL, Windsor Mills
Ed. D'ARCY, Magog E. GIBSON, Stanstead.

Nul autre Auto N'OFFRE TOUS CES PERFECTIONNEMENTS

- CLIMATISATEUR***
—un nouveau système de chauffage, de filtrage et de ventilation. Fournit à l'avant et à l'arrière un air pur et filtré. Pas de courants d'air. Pas de pieds gelés. Pas de poussière ou de pluie. Plus de verres givrés.
- LEVIER D'EMBRAYAGE SUR LA COLONNE**
Rend le compartiment avant libre d'obstacles avec ample espace pour trois. Changements de vitesses comme auparavant mais opérés avec plus d'aise.
- SUSPENSION A ACTION INDEPENDANTE**
Le mode de suspension le plus simple et le plus sûr—responsable pour le fameux Roulement Miraculeux de Studebaker. Empêche les piégeons et les dérapages.
- OVERDRIVE ECONOMIQUE PERFECTIONNEE***
Aux vitesses courantes, réduit les tours du moteur de 30%—épargne l'essence et l'huile—prolonge la durée. L'engendreur peut changer à l'engendreur direct à volonté.
- FREIN DE RECU**
Pas de recul si vous arrêtez dans une côte. Pas de bourrage de vos voitures à l'arrière. Une contribution inappréciable à la sécurité.
- Autres Traits Exclusifs**
La carrosserie en acier. Plus rigide du monde. Plus d'espace utilisable dans la malle que toute autre auto. Lumière arrière, essuie-pare-bruise et pare-soleil jumelés. Serrures de portières rotatoires.

SEMAINE DE PRÉVENTION CONTRE LES INCENDIES

Toutes les sortes d'assurances

COUVRANT TOUS LES RISQUES
**FEU — ACCIDENTS — RESPONSABILITES
 AUTOMOBILE ET DOMMAGE.**

J. F. LEBLANC

32, rue Wellington-Nord. Tél. 198-W.

QUELLE SERA LA PROCHAINE VICTIME?

L'an dernier le feu a fait 246 victimes au Canada, hommes, femmes et enfants. Malgré la tristesse que fait naître ces statistiques, elles paraissent moins sombres si on considère qu'elles accusent un diminution de 191 morts en comparaison de l'an dernier. En 1936, 189 enfants périrent dans des incendies, alors qu'en 1937 il y en eut 106. Ce sont des chiffres qui horrifient. Dans bien des cas les parents négligents portent directement la responsabilité de ces tragédies en laissant seuls chez eux leurs petits enfants à l'abandon pendant qu'ils visitent des voisins ou vont à des représentations. Ces holocaustes sont d'occurrence fréquente à la campagne où les voisins sont très éloignés et les parents n'en peuvent revenir à temps pour épargner à leurs enfants une mort horrible.

Les parents devraient se rendre compte qu'il leur incombe d'enseigner à leurs enfants les éléments de la prévention des incendies. Ils devraient leur défendre de jouer

DU 9 AU 15 OCTOBRE

Au Canada et aux Etats-Unis la semaine du 9 au 15 octobre est observée comme la semaine de prévention des incendies. L'Association fédérale de prévention des incendies de concert avec les commissaires provinciaux des incendies, les chefs de brigades locales de pompiers et autres coopèrent avec les associations municipales en vue de réaliser les buts de la prévention des incendies.

Environ trois cents personnes sont brûlées à mort et un bien plus grand nombre blessées dans des incendies au Canada chaque année. Au cours des 15 ans de 1922 à 1937 les pertes à la propriété par le feu ayant été signalées ont dépassé \$525,000,000. Autrement dit, d'après les chiffres actuels il y a environ une vie humaine sacrifiée et \$97,000 valant en propriété détruits chaque jour de l'année.

Le feu ne respecte personne. Chacun est responsable envers son voisin et cette responsabilité devrait engager chaque personne bien pensante à réfléchir sur ce qu'elle doit à la collectivité qu'elle habite. Nous nous devons à nous-mêmes mais plus encore à nos concitoyens de voir à ce que nos propriétés sont tenues dans un état tel qu'elles puissent écarter tout danger d'incendie. Il est si facile d'empêcher une forte proportion des incendies qu'il est certainement criminel de tolérer ce qui les fait naître.

Les cités et les villes, de même que les particuliers, récoltent ce qu'ils ont semé. Permettre la construction de nids à feu, ne pas assurer une distribution d'eau abondante et sûre, ainsi que des moyens de l'utiliser, ou ne pas veiller chaque jour à prévenir les incendies, c'est s'exposer constamment à la menace de gros incendies et de grandes conflagrations.

Pourquoi tolérer un état de choses qui est non seulement susceptible de causer des pertes de vie et des dommages à la propriété mais qui en fait accroître les frais de direction des entreprises commerciales dans ses divers aspects et fait monter le prix des articles nécessaires à la vie.

Nous ne pouvons plus rester indifférents à tout cela. On a réservé la semaine de prévention des incendies pour y attirer l'attention de la population sur la menace des incendies. Faites-vous votre part?

Prévenez les incendies!

Ces simples conseils, s'ils sont suivis par tous les membres de la famille, protégeront votre foyer contre l'incendie.

Éloignez vos allumettes, vos cigares, vos cigarettes et votre tabac avant de les jeter au loin. Éloignez les allumettes de la portée des enfants. Ne fumez jamais dans un garage, dans une grange, dans un grenier ou dans le lit.

Débarrassez-vous des déchets, rebuts de papier et autres matières inflammables dont vous n'avez pas besoin. Procurez-vous des poubelles et des cendriers métalliques. Brûlez les déchets dans un incinérateur en métal ou en brique, parfaitement recouvert. Surveillez les foyers. Examinez vos poêles, vos fournaux et vos tuyaux afin de vous assurer qu'ils sont en bon état et qu'ils sont placés loin des boîtes et des matières inflammables. Faites faire des maintenanements nécessaires.

N'ignorez pas les conseils de votre chef des pompiers lorsqu'il déclare que plusieurs incendies sont causés par des cheminées sales ou défectueuses. Faites ramoner votre cheminée régulièrement et réparez toutes les défectuosités. Évitez le danger des incendies et des explosions causés par les liquides inflammables en ne gardant

avec le feu, mettre les allumettes hors de leur portée et ne plus leur donner des bouts de cellulose. En ne se départant pas des règles du sens commun, les parents peuvent s'épargner une profonde torture et des regrets vives lorsqu'un de leurs enfants périt par leur négligence.

pas d'essence ou de gazoline à la maison. Faites votre nettoyage à sec avec des liquides secs ou nettoyez-le au dégraisseur. N'allumez jamais un feu avec du pétrole.

Notifiez toute défectuosité à la compagnie d'électricité et toute fuite de gaz à la compagnie de gaz. Remplacez les fusibles qui ont fondu par de nouveaux, et non pas des pièces de monnaie. Ne collez pas la pose des fils à des personnes sans expérience. N'essayez pas de retracer une fuite de gaz à l'aide d'une allumette.

Enseignez à tous les membres de votre famille à être prudents avec le feu, à surveiller les poêles, les fers à repasser électriques et les autres accessoires constituant un danger de feu. Débarrassez-vous chaque jour des guenilles, des rebuts de papier et autres déchets. Immuisez, si possible, votre maison contre le feu en posant une couverture ignifuge, en installant des coupe-feux entre les murs et les cloisons afin d'enrayer la marche des flammes et en pourvoyant votre sous-sol d'un plafond ininflammable.

Lorsque vous achetez un extincteur chimique, demandez à votre chef des pompiers s'il est bien du modèle réglementaire. N'hésitez pas à vous adresser aux pompiers pour obtenir la solution de tous vos problèmes concernant la prévention des incendies.

Sachez toujours où se trouve l'appareil le plus rapproché et apprenez comment donner l'alarme. Si vous téléphonez, ne manquez pas d'indiquer votre adresse clairement. Servez-vous de l'appareil

LA SUBLIME INDIFFÉRENCE DES FUMEURS

L'an dernier 12,963 incendies ont causé à des fumeurs négligents ou paresseux pour \$2,700,000 de dommages à la propriété. D'après les rapports au commissaire fédéral des incendies en 1937 les incendies attribuables à cette cause furent les plus nombreux. Il y a dix ans on ne comptait qu'un peu moins de 3,000 incendies attribuables aux fumeurs dans tout le Canada. Mais l'augmentation continue du nombre des fumeurs, principalement des fumeurs, semble s'être caractérisée par une insouciance quant aux risques d'incendie pouvant être causés par les cigarettes, le tabac et les allumettes en feu jetées sans précaution, qui est presque inimaginable. Avec un accroissement de 430 p. 100 dans le nombre des incendies dus à cette cause, on peut considérer que le plus grand danger d'incendies est imputable à l'"insouciance des fumeurs". On se demande si les femmes sont moins précautionneuses que les hommes quand elles fument. Malheureusement, les statistiques manquent pour nous éclairer là-dessus, mais le fait reste qu'un trop grand nombre d'incendies résultent de la négligence des fumeurs et qu'ils disparaissent lorsque ceux-ci jettent leurs cigarettes, allumettes et tabac avec précaution. Peut-être que si l'on pouvait rassembler les quelque 13,000 personnes responsables de ces incendies et les faire assister à la destruction par le feu de propriétés valant près de deux millions et trois-quarts de dollars, leur faire entendre les cris de personnes ne pouvant s'échapper de brasiers ainsi que les crépitements des flammes, qu'elles seraient moins négligentes à l'avenir.

téléphonique du voisin plutôt que de celui qui est installé dans la maison en flammes.

Enseignez à tous les membres de votre famille ce qu'ils doivent faire en cas d'incendie, comment éteindre le feu qui s'est communiqué à des vêtements en enroulant l'objet ou la personne dans un tapis ou une couverture, et ce qu'ils doivent faire lorsque des matières grasses prennent feu dans la cuisine.

Épargnez des vies et sauvez vos biens d'une destruction inutile causée par le feu en vous souvenant toujours de règles relatives à la prévention contre les incendies et en jouant jamais avec le feu.

LISEZ LES ANNONCES
 Faites valoir votre dollar

Prenez toutes les précautions contre les risques d'incendie

Et l'une des plus élémentaires, c'est une police d'assurance-feu. Ne laissez pas passer cette semaine sans vous garantir contre les risques... Pour une légère somme additionnelle, nous vous assurerons aussi contre les dommages causés par la tempête ou autre fléau naturel.

CONWAY & CONWAY

LIMITÉE
 CONSEILLERS EN ASSURANCE
 Edifice Olivier Tél. 2520 Sherbrooke.
 Frank CONWAY, Wilfrid ROUTHIER, D. W. BEAUDRY,
 G. GAGNON, A. ROY.

UNE NEGLIGENCE PEUT ÊTRE COUTEUSE!

Revisez vos Assurances contre le FEU

Profitez de la semaine de Prévention contre les Incendies pour réviser vos polices d'assurance et vous protéger pleinement contre les risques du feu.

SOUTHWOOD, CAMPBELL & HOWARD

Assurances Générales
 Edifice Banque de Commerce — Rue Wellington Nord
 4, rue Marquette — Tél. 100-134.



**Son Honneur le Maire
 et le Chef de Police**

Ainsi que les membres du Département du Feu, invitent tous les citoyens de Sherbrooke à coopérer en vue d'assurer le succès de la

**SEMAINE DE PRÉVENTION
 CONTRE LES INCENDIES**

Du 9 au 15 octobre

Voici ce que chaque citoyen doit faire à cette occasion:

- Faites examiner votre système de chauffage.
- Faites nettoyer votre cheminée.
- Ramassez et faites brûler guenilles, papiers et déchets.
- Faites inspecter vos fils électriques.
- Soyez certain que toute allumette est bien éteinte avant de la jeter.

75% des appels pour incendies sont pour feux de cheminée. Les règlements de la Cité obligent chaque propriétaire à faire nettoyer sa cheminée au moins une fois l'an. Des punitions sévères sont imposées à ceux qui transgressent les règlements de la Cité. Nous demandons aux propriétaires de coopérer avec le Conseil de Ville.



**Semaine de prévention
 contre les incendies
 du 9 au 15 octobre**

Tout citoyen se doit à lui-même, comme à ses concitoyens, de prendre toutes les précautions possibles pour éviter les feux.

Examinez tuyaux et cheminées.
 Enlevez tout déchet qui constituerait un danger.
 Évitez l'emploi de gazoline ou autre liquide inflammable dangereux pour usage domestique.

Un peu de précaution peut parfois éviter la perte de milliers de dollars et aussi la perte de vies.

Stanstead & Sherbrooke
 Fire Insurance Company
 Stock Mutuel
 Etablie en 1835.
 SHERBROOKE, P.Q.
 Pour plus ample protection assurez-vous dans une puissante compagnie Canadienne.
 Consultez nos agents dans les villes et les principaux villages de la Province.



Pour votre protection...

Ayez toujours à la portée, dans votre demeure, un

**Extincteur à la Potasse
 ou un Extincteur
 PYRENE**

Et comme mesure d'urgence, ayez toujours dans votre auto, attaché à la colonne du volant, un Extincteur PYRENE, spécialement fait pour cet usage.

Pour les Usines, les Garages et les Stations de Gazoline, nous avons un Extincteur "PHENOMENE", d'une capacité de 2 gallons et demi qui projette 20 gallons d'écume ayant la propriété d'étouffer le feu.

Consultez-nous pour vos besoins dans ces lignes.

J. S. MITCHELL & COMPANY
 LIMITED
 78-80, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.



**8 POLICES DE \$1,000
 POUR \$7.50 PAR ANNÉE
 OU \$15.00 POUR 3 ANS**

offertes sur toute résidence canadienne

En consultant C. W. Dunn, vous pouvez obtenir pour votre demeure la protection complète décrite ci-dessous au taux extraordinairement bas de \$7.50 par année ou \$15.00 pour 3 ans.

VOLS À LA MAISON
 Qu'il s'agisse de cambriolage, de larcins par des enfants vicieux de voisins, d'infidélités de domestiques, de dommages résultant du cambriolage, jusqu'à concurrence de \$1,000.

"HOLD-UP"
 Qu'il s'agisse d'un vol à main armée sur la personne, quel que soit l'article volé, jusqu'à concurrence de \$1,000.

COFFRET DE SÛRETÉ
 Qu'il s'agisse d'objets volés dans un coffret de sûreté dans une banque où l'assuré détient un tel coffret, jusqu'à concurrence de \$1,000.

RESPONSABILITÉ PERSONNELLE
 Qu'il s'agisse d'accident aux visiteurs ou aux fournisseurs ou aux domestiques, par suite d'une défectuosité de la propriété, quelle qu'en soit la nature, jusqu'à concurrence de \$1,000.

SPORTS
 Tout accident causé à autrui en pratiquant un sport quelconque — golf, baseball, ski, patinage, etc., jusqu'à concurrence de \$1,000.

ENFANTS AU JEU ET ANIMAUX
 Quand les enfants du propriétaire jouent avec leur bicyclette ou leur tricycle, ils peuvent blesser un passant parfois très gravement. — Un chien ou chat très doux d'ordinaire peuvent causer des blessures — Protection contre ces risques jusqu'à concurrence de \$1,000.

PREMIERS SOINS
 En cas d'accident, il faut des soins de médecine, parfois d'hôpital. Ces frais sont payés par la compagnie d'assurance jusqu'à concurrence de \$1,000.

FRAIS DE COUR
 En cas de dommage ou de blessure, il y a toujours des frais de Cour. La police "TOUT RISQUE" couvre toute dépense encourue dans l'étude de la cause, même si la poursuite est non fondée.

POUR PLUS DE DÉTAILS, CONSULTEZ

C. W. DUNN
 EDIFICE LA TRIBUNE COURTIER EN ASSURANCES. TEL. 2171.

Ce que l'enquête sur le contrat des fusils Bren a révélé à date

La commission Davis est mise au courant des négociations poursuivies en vue d'équiper l'armée canadienne de mitrailleuses automatiques légères. — Le témoignage du général Laflèche, sous-ministre de la Défense nationale.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 8. — En neuf jours de témoignages, les hauts fonctionnaires des départements de la Défense nationale et du Revenu national ont exposé au juge H.-H. Davis, président de la Commission royale qui conduit une enquête sur le contrat des mitrailleuses Bren, un récit des deux ans d'études et de négociations dirigées en vue d'équiper l'armée canadienne de mitrailleuses automatiques légères.

Cette enquête, qui a été ajournée jusqu'à mardi, porte sur le contrat par lequel la compagnie John Inglis de Toronto, doit fournir au département de la Défense 7,000 de ces mitrailleuses légères améliorées. Elle résulte des critiques portées contre le contrat dans un article de magazine publié par le lieutenant-col. George Drew, de Toronto.

A part les mérites de ce contrat en particulier, l'enquête est importante à cause du principe en jeu dans la fabrication des armements et des bénéfices qui en découlent, y compris les avantages de la fabrication privée par opposition à la fabrication dans les usines d'Etat.

Les relations entre le département de la Défense canadien et le War Office anglais sont aussi, à l'occasion, de sujet de commentaires de la part du commissaire ou des procureurs.

Des personnages en vue des cercles judiciaires, politiques et militaires participent à l'enquête ou la suivent attentivement. Le ministre de la Défense, l'hon. Ian Mackenzie, a assisté à quelques séances et sera probablement convoqué plus tard comme témoin.

Le général Laflèche
Le major-général L.-R. Laflèche, sous-ministre de la Défense, a passé deux jours dans le box aux témoignages et est loin d'être au bout de son témoignage. Il est le seul témoin jusqu'ici qui ait parlé du début des négociations.

Le récit fait jusqu'ici commence avec l'adoption de la mitrailleuse Bren comme engin de guerre de l'armée anglaise. Inventée en Tchécoslovaquie, cette mitrailleuse fut adoptée en Angleterre après de nombreuses expériences et certaines améliorations.

Le département canadien, qui a pour projet d'adopter les armes en usage dans l'armée anglaise, acheta 2 mitrailleuses de la Tchécoslovaquie en 1935 afin de pouvoir les examiner et les montrer aux officiers canadiens. Une de ces mitrailleuses était dans le bureau du général Laflèche lorsque le major James Hahn, de Toronto, lui en fit un petit voyage pour s'informer de la possibilité d'obtenir des contrats de munitions ou d'équipement.

Usine à Toronto
Le major Hahn et quelques autres avaient fait l'acquisition de l'usine de la compagnie Inglis, à Toronto. Il vit ensuite la mitrailleuse, obtint la permission de l'examiner avec ses ingénieurs et déclara qu'il croyait pouvoir en fabriquer de semblables. C'était à l'automne de 1936 alors que la Grande-Bretagne procédait activement à l'exécution de son programme de réarmement. Les autorités canadiennes avaient déjà demandé au War Office s'il pouvait remplir les commandes canadiennes, environ 7,000, mais ne reçurent pas de réponse précise.

Le major Hahn se rendit en Angleterre avec une lettre de présentation pour le haut commissaire Vincent Massey, qui était invité à lui faciliter l'entrée du War Office. A son retour, dit le général Laflèche, le major Hahn déclara que le gouvernement anglais placerait peut-être une commande de 5,000 mitrailleuses au Canada, si l'on pouvait outiller une usine à cette fin.

Le 29 décembre 1936, il fit une soumission au gouvernement, soumission basée sur 7,000 mitrailleuses ou sur 12,000. On obtint le contrat anglais au début de 1937, sa proposition fut soumise au comité interdépartemental chargé de contrôler les bénéfices dans les contrats d'armements. Le comité se demanda tout d'abord s'il était sage d'accorder un contrat sans autres soumissions, mais décida ensuite qu'il fallait beaucoup de temps avant que les compagnies fassent les mêmes démarches que Hahn auprès du War Office et se procurer l'outillage nécessaire.

La situation internationale s'aggravait et le Canada manquait d'armes de défense. Le comité apprit ensuite qu'il ne pouvait s'approvisionner en Angleterre sans un délai raisonnable et que le War Office était prêt à donner une commande à la compagnie Inglis, mais à nulle autre. Les messages et communications qui aboutirent à ces conclusions sont encore dans les dossiers du gouvernement et au War Office, mais celui-ci n'a pas encore consenti à leur publication.

Le comité approuvait le contrat le 18 mars et la signature, avait lieu le 31. En vertu du contrat, le gouvernement paiera et sera propriétaire de l'outillage servant à la fabrication des mitrailleuses. La compagnie sera propriétaire de l'usine, mais le gouvernement aura le droit de s'en porter acquéreur. La compagnie fabriquera 7,000 mitrailleuses et sera payée d'après le prix coûtant contrôlé par les vérificateurs du gouvernement, plus un bénéfice de 10 p.c.

Le demandeur avait assuré sa ferme contre le feu pour le montant de \$1,350. Le risque était bon pour cinq ans. En prenant l'assurance, le demandeur avait fait des pertes payables à son créancier hypothécaire, un nommé McPetrich, avec la permission de la défenderesse. A ce qu'il alléguait. Le 7 juillet 1932, il vendait sa propriété à McPetrich par datation en balais et le même jour, McPetrich consentait un bail avec promesse de vente sous conditions suspensives. Ces actes furent passés devant notaire et le demandeur continua à occuper la propriété jusqu'au moment de l'incendie le 8 août 1936.

Le défendeur plaide que le feu avait été mis par une main criminelle, soit par le demandeur ou par une autre personne avec le consentement de Doherty; que de plus le demandeur n'avait plus de droit assurable parce qu'il avait transféré la propriété lors de la connaissance

de la défenderesse et sans le consentement de celle-ci, contrairement à une clause de la police à l'effet qu'il devait donner avis du transport de ces biens.

Le jugement déclare qu'il avait tenu à la défenderesse d'établir que le feu avait été mis par une main criminelle, ce que la preuve n'établissait pas, et en ce cas, le bénéfice du doute doit être donné au demandeur. D'un autre côté, le fait du demandeur d'avoir vendu sa propriété à son créancier hypothécaire contrevenait à la stipulation de la police qui fait transport rendait la police nulle à moins que la compagnie ait été avertie et y ait donné son consentement.

L'action était intentée pour le montant fixé par les ajusteurs.

LA FEMME BROCHU
(Suite de la page 3)
Me Dorion a encore rappelé le mariage de l'accusée à Achille Grondin à St-Méthode, "cinquante jours" après la mort de Brochu, ainsi que "deux tentatives de se marier auparavant, alors qu'ils ne pouvaient pas en avoir la permission".

Il a déclaré que la preuve était à l'effet que Grondin était allé demeurer avec la veuve "quelques jours seulement" après la mort de Brochu. Il demanda aux jurés pourquoi la femme Grondin, avant que le résultat de l'autopsie fut connu, avait répondu aux rumeurs voulant que son mari ait été empoisonné: "Je ne dis pas qu'il trouverait rien, mais ils devront l'avoir vu enner".

"Brochu n'est pas mort de mort naturelle", a déclaré Me Dorion. Une main criminelle est intervenue dans sa mort. Et une femme est demeurée avec lui pendant tout le mois qu'a duré la maladie. Faut-il possible pour toute autre personne de la maison d'avoir versé le poison qui a tué Brochu? La preuve dit que ce n'était pas possible".

REMANIEMENT
(Suite de la page 3)
Ce que ne soit pas le poste qu'on lui offrirait. En certains milieux, on dit que Lord Runciman serait le choix du premier ministre pour réorganiser la marine marchande, de sorte qu'on peut s'attendre à quelque nouveau de ce genre, avant la convocation de la session régulière du Parlement.

Dans l'intervalle, M. Chamberlain songe personnellement au remaniement de son cabinet, à la fois, pendant qu'il pêche le saumon en Ecosse.

Il est probable qu'il ne terminera tout son remaniement que quelques jours avant la convocation des Chambres, le 1er novembre.

SOURCE D'ENNUI
(Suite de la page 3)
excessivement difficile, et il faut y remédier, sinon elle fera fiasco.

(2) Les intellectuels réclament une liberté démocratique ou du moins leur liberté dans le domaine intellectuel. (3) Le nazisme est trop sévère à l'égard des Eglises catholique et protestante. (4) La campagne contre les Juifs a eu de profondes répercussions internationales qui ont affecté non seulement les relations du Reich avec certains autres pays, mais sa position économique.

Les experts s'accordent à dire que la difficulté économique est la plus dangereuse de toutes. L'Allemand est un homme comme les autres; s'il est bien nourri, il peut surmonter beaucoup d'autres tracas, mais s'il a faim et s'il voit souffrir sa famille, il peut se révolter.

LE PROFIL AÉRODYNAMIQUE
Les dessinateurs des nouveaux modèles Studebaker ont tracé leurs plans en vue de l'utilité de la machine et voici le résultat. La photo illustre un sedan quatre portes, modèle Star. L'ingénieur en chef, Raymond Loewy, a collaboré avec les ingénieurs de Studebaker pour la création de ce modèle.



JAMES DOHERTY PERD SA CAUSE
L'hon. juge Hector Verret a rejeté avec dépens l'action au montant de \$1,070 intentée par James Doherty, du canton de Newport, contre la "Mutual Fire Insurance".

Le demandeur avait assuré sa ferme contre le feu pour le montant de \$1,350. Le risque était bon pour cinq ans. En prenant l'assurance, le demandeur avait fait des pertes payables à son créancier hypothécaire, un nommé McPetrich, avec la permission de la défenderesse. A ce qu'il alléguait. Le 7 juillet 1932, il vendait sa propriété à McPetrich par datation en balais et le même jour, McPetrich consentait un bail avec promesse de vente sous conditions suspensives. Ces actes furent passés devant notaire et le demandeur continua à occuper la propriété jusqu'au moment de l'incendie le 8 août 1936.

Le défendeur plaide que le feu avait été mis par une main criminelle, soit par le demandeur ou par une autre personne avec le consentement de Doherty; que de plus le demandeur n'avait plus de droit assurable parce qu'il avait transféré la propriété lors de la connaissance

inopérant, parce que sa mise en vigueur dépendait d'un "réglement en Espagne". Et ce règlement était interprété en général comme le retrait des troupes italiennes de la guerre civile d'Espagne. Lorsque cet accord fut négocié, il semblait que le but serait atteint automatiquement par la victoire du généralissime Franco.

Toutefois, le gouvernement espagnol continue de résister énergiquement de sorte que cet espoir ne se réalise pas.

Au cours des conversations entre MM. Ciano et Perth, des milieux diplomatiques se déclarèrent d'avis que Mussolini pourrait consentir à retirer au moins une partie de son infanterie des armées du général Franco, tout en laissant en Espagne des aviateurs, des artilleurs et ses autres spécialistes, si la Grande-Bretagne pouvait considérer ce retrait des fantassins comme un règlement acceptable.

LES COMMUNISTES
(Suite de la page 3)
M. Léon Blum, l'ex-premier ministre socialiste, a consenti à ce que les socialistes acceptent les nouvelles propositions communistes, si M. Daladier emploie ses nouveaux pouvoirs de décret de nature à forcer les socialistes à rompre leur alliance tacite avec lui, et si le premier ministre décide de dissoudre le Parlement et de tenir de nouvelles élections.

On prétend un peu partout que M. Daladier songe à cette manœuvre. D'après les propositions communistes, les partis unifiés appuieraient de toutes leurs forces les candidats à la réélection, aux élections sénatoriales du 23 octobre, et consentiraient à appuyer un unique candidat dans les autres divisions électorales.

Les communistes font ce regain d'activité, parce qu'ils craignent de plus en plus que M. Daladier ne soit à la veille de conclure un marché avec l'Italie, pour reconnaître les Espagnols français. Quant aux socialistes, ils sont mécontents de l'attitude de leur parti dans le vote de confiance donné à M. Daladier, près la signature du pacte de Munich et dans la Sudéte tchécoslovaque à l'Allemagne.

LES CEREMONIES
(Suite de la page 5)
Anatole Sylvestre et Ema Leneuvie Diel à nouvel ordre, les Pères de la Cure auront résidence à l'Hôpital St-Vincent de Paul; on pourra communiquer avec eux en appelant 2005.

Les travaux de construction de l'église temporaire seront commencés sous peu, aussitôt que les soumissions auront été demandées et reçues. Cette église temporaire sera construite rue Mont-Palais à quelques pieds du site de la future église. Lorsque celle-ci sera érigée, l'église temporaire deviendra salle paroissiale. La nouvelle fabrique occupera toute l'ancienne propriété Milford dont la Corporation de l'Évêché se portait acquéreur au cours de l'été dernier.

La paroisse nouvelle ira, du côté nord, jusqu'aux limites de la paroisse de St-Praxède de Brompton; du côté sud jusqu'à la rue King-est; du côté ouest jusqu'à la rue Curtils, aux confins des hauteurs de l'est. Plus tard, on rigera un monastère qui abritera une vingtaine de religieux des Pères du Très Saint-Sacrement.

La Congrégation du Très Saint-Sacrement (s.s.), a été fondée à Paris en 1856 par le Bienheureux Pierre-Julien Eymard, et approuvée par le Saint-Siège en 1863. Le

but de la Congrégation est la glorification du Christ-Roi présent dans l'Eucharistie solennellement exposée dans ses sanctuaires par l'adoration perpétuelle et par l'apostolat eucharistique. C'est dire que dans la nouvelle paroisse, la huitième de notre ville, le Très Saint-Sacrement sera continuellement en exposition, comme il en est ainsi dans toutes les paroisses dirigées par les RR. PP. du Saint-Sacrement.

Les principales œuvres d'apostolat de cette Congrégation sont l'Association des Prêtres Adorateurs, l'Archiconfrérie du Très Saint-Sacrement et la Prédication de retraites, triduums, Quarante-Heures, etc. L'Association des Prêtres Adorateurs compte parmi ses membres le Pape actuel, un grand nombre de cardinaux et évêques et plus de 100,000 prêtres. Les "Annales des Prêtres-Adorateurs" sont l'organe officiel de l'Association. L'Archiconfrérie du Très Saint-Sacrement est répandue dans le monde entier et l'organe officiel est le Messager du Très Saint-Sacrement publié en huit langues. Le Bulletin Eucharistique pour les enfants est aussi une œuvre de cette Congrégation.

La Maison-Mère est à Rome et la Congrégation possède des maisons dans France, Espagne, Belgique, Hollande, Suisse, Autriche, Italie, Chili, Argentine, Brésil, Uruguay, Canada, Etats-Unis, Australie, Allemagne, Tchécoslovaquie et Angleterre. La Congrégation possède dans la province même des maisons dans les archidiocèses de Montréal et Québec, et la province américaine couvre trois diocèses des Etats-Unis, New-York, Chicago, Cleveland, aussi, une maison dans le diocèse d'Australie, à Melbourne.

LE R. P. BOISMENU
Le R. P. Léon Boismenu, curé-fondateur de la paroisse du Très Saint-Sacrement de Sherbrooke, originaire de Montréal, il fit ses études au Séminaire St-Tharcisius de Terrebonne. Il exerça le ministère paroissial à St-Jean-Baptiste de New-York pendant trois ans, puis dans la paroisse du Très Saint-Sacrement de Québec pendant 3 ans également, et depuis huit ans, il était attaché à Montréal.

Le R. P. Boismenu est un littérateur. Il a publié plusieurs ouvrages et tracts. Au nombre de ces ouvrages, mentionnons "Les étapes d'un manoir canadien" qui a obtenu le Prix d'Action Intellectuelle en 1925. Aussi, tout récemment, "Le Canada Eucharistique". A l'occasion du congrès eucharistique national de Québec.

La "Tribune" se joint à la population de Sherbrooke pour souhaiter aux RR. PP. du Très Saint-Sacrement la plus cordiale bienvenue dans leur nouveau champ d'action.

ELECTION DANS
(Suite de la page 3)
Maurice Thérioux, ancien président de la Jeunesse nationale de Magog et partisan de M. Beaudry aux élections générales de 1936, soit candidat libéral.

Dans le camp unioniste, on parle de deux candidatures. On mentionne celle de Me Arthur Martel, jeune avocat de Magog, et celle de Me Alfred Tourigny, également de Magog. Me Martel, qui fut reçu membre du Barreau de St-François au début de juillet dernier, donnera son avis sur la réponse à la délégation qui doit le prier de se présenter.

La démission d'un député libéral et d'un député unioniste fournit au parti libéral et au forces ministérielles l'occasion de gagner un siège à l'Assemblée législative.

ALEX CONTRE LE RHEUMATISME

Pour quelques sous...
Le composé ALEX prévient, combat et soulage le rhumatisme. Avec ALEX plus d'effort, plus de bien-être. A la dose d'un comprimé par jour. — la douleur disparaît rapidement. Soignez-vous avec ALEX — il vous soulagera très certainement.

ALEX change aussi l'humidité, mal de tête, névralgie, grippe, etc. — le soulage.

THE ALEX COMPANY - LEVIE, P.Q.

Le "Mercury" fut lancé par le "Maia" à 1 h. 20 jeudi après-midi (8.30 heure de l'Est). L'envolée avait pour objet de dépasser le record de 6,296 milles établi par 3 aviateurs russes en juillet 1937, en volant de Moscou à la Californie par le Pôle nord.

Il semble que l'hydravion n'a tenté d'établir sa position que peu de temps avant son atterrissage. A 11 h. 35, hier soir, on disait que le "Mercury" était à environ 580 milles d'Ici, au-dessus de la baie Alexander. Subsequemment, ses messages par sans-fil indiquaient qu'il avait dévié de sa route.

Durant la nuit, le capitaine D. C.T. Bennett et son compagnon, Isaac Harvey, demandèrent un rapport météorologique, et terminèrent leur brève en demandant par un point d'exclamation, indiquant qu'ils s'attendaient à une difficulté.

Le record précédent de longue envolée en hydravion, sans aucune escale, avait été établi par le "Lufthansa Do 18", en mars, avec une envolée de 5,313 milles de Start Bay, Devon Angleterre, à Caravelas, Brésil.

Le "Mercury" est attendu au Cap vers 4 heures.

Salle du Parthénon

DEMAIN — DIMANCHE
Matinée à 2 h. précises
Soirée à 8 h. précises
DANIELLE DARRIEUX
Lucien Baroux, Albert Préjean
"QUELLE DROLE DE GOSSE!"

DEMAIN DIMANCHE
Représentation à 6 h. 15
FERNAND GRAVEY dans
LE GRAND REFFRAIN
Le Paradis de la St-Jean-Baptiste

N. B. — A aucune de ces séances un prix d'entrée est exigé mais une contribution minimum d'environ 10c.

Gagnantes du concours de la boulangerie Fontaine & Fils

1er prix—Mme Emery LAPOINTE,
10a, Chemin Morkill.

2ième prix—Mme Orient BLOUIN,
23, avenue Bowen-Nord

3ième prix—Mme G. JONES, 52, Septième Avenue.
Mme William ELLISON, R. R. No. 1, Sherbrooke.

Les juges se sont accordés à trouver que les lettres adressées par les personnes sus-mentionnées contenaient les meilleures critiques constructives.

Nous avons très grand plaisir à lire un si grand nombre de lettres venant de la part de clients et d'amis nous complimentant de nos produits, spécialement de notre "PAIN SHERBROOKE". Bien que nous demandions surtout des critiques et des suggestions, nous sommes heureux d'apprécier publiquement la loyauté et l'encouragement de notre clientèle.

A ceux et celles qui n'ont pas gagné de prix, nous demandons de se reprendre en participant au concours de cette semaine-ci. Envoyez-nous vos critiques, dites-nous ce que vous n'aimez pas de notre pain, et nous vous promettons de suivre vos avis. Notre but est de vous satisfaire et de placer sur votre table un pain qui soit L'ALIMENT PREFERE de toute la famille.

Fontaine & Fils, Limitée

Boulangerie Moderne
249, rue King-Ouest. — Tél. 1698. — Sherbrooke.

Monuments

MARBRE ET GRANIT
Réductions d'au moins 20% pour un temps limité.

E. Chaussé & Fils

522, rue King-O.
Sherbrooke. Tél. 29711.

Monuments

Tous genres de travail en marbre et granit. 25% meilleur marché qu'ailleurs.

J. A. Provost

28, rue St-Edouard.
Résidence: 21, rue Perry.
Tél. 39638. — Sherbrooke.

Nouveaux taux d'abonnement

Payable d'avance

Sherbrooke

Abonnement pour

Un an \$6.00
Six mois \$3.00
Trois mois \$1.50
Un mois 60c

Par la poste

Abonnement pour

Un an \$5.00
Six mois \$2.50
Trois mois \$1.25
Un mois 50c

TARZAN SOUS LE FEU

Episode No 22

Voyageant à travers les arbres dégoûtants de pluie, il leur fallut du temps avant de s'apercevoir qu'ils n'allaient pas dans la bonne direction. Ils prirent un autre côté, mais se trompèrent encore et se trouvèrent à pénétrer de plus en plus profondément dans la jungle.

Sur leur chemin, à quelques milles de là, vingt hommes d'aspect horrible, qui s'étaient mis à l'abri de l'orage, se tassaient sous un abri de fortune pour se réchauffer. C'étaient des hommes de taille courte et massive, avec des sourcils broussailliers et de longs cheveux noirs et débraillés, qui ressemblaient plus à des gorilles qu'à des hommes.

C'étaient des adorateurs du soleil de la cité d'Opak, qui avaient conspiré sans succès contre La, la grande prêtresse. Et maintenant, ils erraient dans la jungle, à la recherche de quelque endroit secret où ils pourraient édifier un nouveau temple.

Il y avait parmi eux un être qui n'était pas des leurs. C'était une femme belle et de physique esthétique. Sa peau était blanche, et non pas noire, comme celle des hommes, et ses cheveux étaient blonds. Ce pouvait donc faire cette femme parmi ces démons hideux ?

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

LA FAMILLE FRIC

Un appétit capricieux

PAR SOL HESS

Tu n'iras pas jouer au football avant d'avoir ratelé les feuilles mortes, en avant de la maison!

Mais, maman, il y a une partie très importante en ce moment!

Il fallait penser à cela hier, quand je t'ai dit de le faire! Ce sera pour toi une leçon. Va laisse le ballon, et ramasse-moi ces feuilles!

Peuh!

Bout d'effie! C'est bien le temps, pour un gars de râteler des feuilles, quand la patrie de football est aussi intéressante!

Hé! Viens ici, Dynamo! J'ai un marché à te proposer!

Hello, Dynamo! Dis donc, tu m'as fait d'avoir bien faim?

Falm! Je meurs de faim! Je mangerais un cheval!

Je vais te gager que tu pourras trouver de quoi manger tout de suite.

Mon petit, tu t'adresses à l'homme le plus affamé de la terre. Avec du poivre et du sel, je mangerais mes bottines tout de suite!

Eh bien, il y a du poulet rôti, dans notre glacière. Cela t'intéresse-t-il?

Ah, cesse de parler comme ça si tu ne veux pas dire ce que tu dis! Cela me fait tellement venir l'eau à la bouche qu'il en sort autant que d'une arroseuse municipale!

Je parle sérieusement. Si tu veux manger du poulet, tu n'auras qu'à râteler ces feuilles à ma place.

Ah bien non, par exemple! Je n'ai plus faim du tout!

10-9
C. W. CARLSON

CASSER UN VERRE AVEC SES DENTS

ESSEYER CA!

Portez à vos lèvres un verre à demi rempli d'eau. Tout en buvant, tenez entre les doigts de la main qui supporte le verre une pièce de 25 cents, et donnez-en un petit coup au verre. Puis enlevez vivement le verre tout en portant votre main gauche à votre bouche, comme si vous veniez d'avaler un éclat de verre.

Si vous exécutez ce tour adroitement les spectateurs crieront: "Vite! un médecin!"

Les CHEVALIERS DE L'AIR par Hal Forrest

DE NOUVEAUX DANGERS MENAÇAIENT LES PASSAGERS EN PANNE DE L'AVION DE TRANSPORT "THREE-POINT", DANS L'ÉTROITE VALLEE. UNE HORRIBLE CREATURE NOCTURNE, GROTESQUE ET QUI AVAIT PARU INFORME DANS LA DEMI-OBSCURITE OU ELLE AVAIT ÉTÉ VUE, AVAIT ESSAYÉ D'ATTAQUER BETTY-LOU, MAIS EN AVAIT ÉTÉ EMPÊCHÉE PAR UNE AVALANCHE. BETTY AVAIT COURU, ÉTAIT TOMBÉE ET S'ÉTAIT BLESSÉE SUR UNE ROCHE. TOMMY LA TROUVA ET L'EMPORTA SUR SON ÉPAULE JUSQU'À L'AVION, OU ELLE REPRIT BIENTÔT SES SENS. ELLE ESSAYAIT DE RACONTER CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ... QUAND UN BRUIT FUT ENTENDU À L'EXTÉRIEUR ET QUE MME VAN HEMING POUSSA UN CRI!

Nous allons tous être tués... et mangés... par des ours!

Madame, les ours qui vivent dans ces montagnes ne sont pas mangeurs d'hommes.

Il appartient à la famille ursus arctos et sont principalement végétariens.

N'importe quelle sorte d'ours vous mangera si elle a assez faim.

Mais je vous garantis, M. Dunois, que l'espèce dont je parle est lente de mouvement et de tempérament. Elle est dangereuse quand elle est pressée par la faim, mais...

Betty-Lou n'a pas dit que c'était un ours!

Elle a dit que la chose était grosse... énorme! Ce pourrait être un rejeton de dynasauryen...

Mon jeune ami, vous avez dit sous forme de plaisanterie ce que je crois être la réalité!

Sans vous en douter, vous êtes tombé sur la vérité!

469 Hal Forrest



Ne soyez pas plus longtemps Perplexe!



Ne vous cassez pas la tête



Ne sortez pas de votre caractère



Réfléchissez



Et Voilà

Si vous avez quelque chose à faire imprimer, c'est à l'atelier de LA TRIBUNE que vous devez vous adresser. C'est le seul atelier COMPLET de toute la Rive Sud. Qu'il s'agisse d'une entête de lettre ou d'une affiche de dix pieds carrés, vous trouverez à l'atelier de LA TRIBUNE tout ce qu'il faut pour l'exécuter promptement et bien. Téléphones

971 Service des Impressions La Tribune